

**Examen de fin de cycle primaire :
Le ministère dévoile les dernières mesures**

P.04

CREA

**Pétrochimie, automobile, Medef :
Kamel Moula dresse le bilan d'une
Algérie en plein essor**

P.03



Double activité :

**Le gouvernement fixe de
nouvelles règles pour les
cadres de l'État**

P.02



ITB China 2026 :



**L'Algérie débarque à
Shanghai : Une ambition
touristique qui se construit
sur plusieurs fronts**

P.03

Hadj 2026 :



**L'Algérie remporte le prix
de bronze pour les services
fournis aux pèlerins**

P.04

Annaba :



**Visite au profit des
étudiantes de nationalité
étrangère de la résidence
universitaire d'El Bouni**

P.08

Annaba :

**Renforcement
des opérations de
surveillance dans les
forêts de l'Edough pour
prévenir les incendies**

P.07



DOUBLE ACTIVITÉ :

Le gouvernement fixe de nouvelles règles pour les cadres de l'État

C'est la fin d'une interdiction historique. Les professeurs d'université, chercheurs et médecins spécialistes algériens peuvent désormais exercer une activité privée rémunérée. Mais attention, cette double casquette n'est pas automatique. Le nouveau décret exécutif impose des conditions strictes d'ancienneté et de localisation pour éviter de vider les hôpitaux publics, avec toutefois une exception majeure pour le Sud du pays. Voici ce qu'il faut savoir.

Le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a signé un décret exécutif déterminant les conditions et les modalités permettant aux professeurs de l'enseignement supérieur, aux chercheurs et aux praticiens médicaux spécialistes d'exercer, à titre privé, une activité lucrative. Ce texte réglementaire, daté du 16 mai 2026, abroge une interdiction historique. Cependant, il l'encadre de manière stricte afin



de préserver l'équilibre du service public tout en valorisant l'expertise nationale.

Qui peut bénéficier de cette autorisation ?

L'accès à cette double activité n'est pas automatique : il reste soumis à l'obtention préalable d'une autorisation officielle.

Ce décret cible spécifiquement les fonctionnaires en position d'activité qui justifient d'une ancienneté professionnelle d'au moins cinq ans au sein de certains corps de l'État. Sont ainsi concernés les professeurs-chercheurs hospitalo-universitaires, les enseignants-

chercheurs (regroupant les professeurs et maîtres de conférences). Par ailleurs, il concerne aussi les chercheurs permanents. De plus, il concerne les praticiens médicaux spécialistes de la santé publique.

Exception pour le Sud et les Hauts-Plateaux : Afin d'attirer et de stabiliser les compétences dans les régions prioritaires, le décret prévoit une mesure incitative forte. De plus, les fonctionnaires affectés dans les wilayas du Sud et des Hauts-Plateaux peuvent être autorisés à exercer cette activité privée dès leur nomination ou leur titularisation, sans

condition d'ancienneté.

Quels sont les domaines d'activité autorisés ?

Le texte restreint l'exercice privé à des champs d'action hautement qualifiés. Notamment, les activités lucratives autorisées à titre privé se limitent exclusivement à des domaines de haute spécialisation, à savoir l'expertise et l'étude, le conseil (consulting), la recherche et le développement (R&D) ainsi que l'innovation. De plus, pour le personnel soignant qualifié, s'ajoutent les activités médico-chirurgicales. Il s'y ajoute aussi la dispensation de soins médicaux.

L'exercice de ces missions est soumis à une triple contrainte territoriale et structurelle : il doit s'effectuer pour le compte d'une seule entité (publique ou privée). Ensuite, il doit se dérouler uniquement sur le territoire national. Aussi, il doit être limité à une seule activité lucrative par bénéficiaire. Par ailleurs, pour les professionnels de la santé, l'activité privée doit

obligatoirement se cantonner au territoire de leur wilaya d'exercice. Ou alors, cela doit se limiter à une wilaya limitrophe proche de leur lieu de travail principal.

Les cas d'interdiction stricte Afin d'éviter tout conflit d'intérêts et de garantir la disponibilité des cadres de l'État, l'octroi de cette autorisation est formellement exclu lors de l'occupation d'un poste supérieur de l'État. De surcroît, elle est exclue lors de l'occupation d'un poste de responsabilité à la tête d'un établissement public ou de toute autre haute fonction managériale.

Cette interdiction s'applique également durant les périodes de formation, de perfectionnement, de mission ou de congé scientifique, ainsi que lorsque le fonctionnaire est déjà sollicité pour assurer des prestations d'étude ou d'expertise rémunérées dans le cadre de conventions signées entre son établissement d'origine et d'autres secteurs d'activité.

DIPLOMATIE PARLEMENTAIRE :

Une délégation du Congrès américain reçue au Conseil de la nation

Dans le cadre du renforcement des liens de coopération bilatérale, Rabah Beghali, vice-président du Conseil de la Nation chargé des relations extérieures, a reçu ce dimanche 24 mai 2026 une importante délégation de collaborateurs de membres du Sénat et de la Chambre des représentants des États-Unis.

Cette rencontre, qui s'est tenue au siège de la Haute Chambre du Parlement à Alger, s'est déroulée sur mandat de M. Salah Goudjil, président du Conseil de la Nation. Elle s'inscrit dans la stratégie de l'institution visant à dynamiser la diplomatie parlementaire et à intensifier les échanges avec les différentes institutions législatives à travers le monde.

Un espace d'échange sur les questions d'intérêt commun

Cette audience a offert une opportunité privilégiée aux parlementaires algériens et aux représentants du Congrès américain pour procéder à un échange de vues approfondi. Les discussions ont porté sur l'évaluation des relations bilatérales ainsi que sur de nombreuses



s politiques et économiques d'intérêt commun, reflétant la volonté partagée d'approfondir la compréhension mutuelle entre les deux institutions.

L'Algérie au cœur des enjeux africains et de la coopération Sud-Sud En marge des activités parlementaires, la célébration de la Journée internationale de l'Afrique a été l'occasion de mettre en lumière le rôle pivot d'Alger sur le continent. Salma Malika Haddadi, vice-présidente de la Commission de l'Union africaine (UA), a ainsi salué, dans une déclaration relayée par l'APS, l'approche globale et l'engagement indéfectible de l'Algérie en faveur de l'unité, de la paix et du développement en Afrique.

Mme Haddadi a souligné que sous la direction du président de

la République, M. Abdelmadjid Tebboune, l'Algérie connaît un véritable saut qualitatif sur le plan diplomatique, consolidant son statut naturel de partenaire régional et international de confiance.

Un leadership affirmé pour la paix, la sécurité et la mémoire

La vice-présidente de la Commission de l'UA a rappelé que l'Algérie déploie des efforts colossaux dans les instances internationales pour faire entendre la voix du continent. Cet activisme se traduit par des contributions majeures :

□ La diplomatie de la paix : Une doctrine basée sur le règlement politique pacifique des crises, la promotion des médiations, le refus des ingérences étrangères et une approche stratégique liant indissociablement la sécurité au développement, en particulier dans la région du Sahel.

□ La lutte antiterroriste : Une participation centrale à la lutte contre le terrorisme et le crime organisé via les mécanismes africains communs.

□ Le combat mémoriel : L'engagement du président Tebboune a été particulièrement salué lors du 39^e Sommet de l'UA

pour sa défense des causes justes et la criminalisation du colonialisme, notamment à travers l'organisation de la Conférence internationale sur les crimes coloniaux en Afrique.

□ Une voix forte à l'ONU : Le sommet africain a d'ailleurs rendu un vibrant hommage à l'action efficace de l'Algérie en tant que membre non permanent du Conseil de sécurité des Nations Unies pour la protection des intérêts du continent.

Intégration économique et grands projets structurants

Sur le plan économique, l'Algérie s'impose comme l'un des plus grands soutiens à l'intégration continentale. Pionnière dans la promotion de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), elle finance de nombreux projets de développement chez ses voisins pour consacrer le principe de l'autosuffisance africaine. Le pays multiplie les infrastructures stratégiques pour se relier à son poumon africain, à l'image du projet de la Route transsaharienne et des réseaux d'interconnexion en télécommunications. De plus, en accueillant des événements économiques d'envergure, Alger

s'érige désormais en plateforme incontournable pour les initiatives futures du continent.

L'investissement dans le capital humain africain

L'engagement algérien s'étend également aux secteurs de l'éducation, de l'enseignement supérieur et de la formation professionnelle. Mme Haddadi a chaleureusement remercié l'Algérie qui « n'épargne aucun effort » pour offrir des bourses d'études et des facilités aux étudiants du continent, les universités et instituts algériens accueillant chaque année des milliers de cadres africains en devenir.

Alors que l'Algérie préside le Forum des chefs d'État et de gouvernement du Mécanisme africain d'évaluation par les pairs (MAEP) pour le mandat 2024-2026, cette vision globale réaffirme la position du pays comme une puissance de proposition et une force motrice pour une Afrique forte, unie et maîtresse de son destin.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouse.com
Email: redaction@seybouse.com
contact@seybouse.com
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

CREA: Pétrochimie, automobile, Medef: Kamel Moula dresse le bilan d'une Algérie en plein essor

Le patron du Conseil du Renouveau Économique Algérien (CREA), Kamel Moula, Interrogé en marge de l'assemblée générale électorale de la CNPA par le quotidien El Moudjahid. Il a livré un diagnostic franc sur l'état réel de l'économie nationale. Pétrochimie, industrie automobile, partenaires étrangers en file d'attente, dialogue renoué avec le Medef français : autant de signaux qui, selon lui, dessinent une Algérie résiliente, stable et désormais activement courtisée.

Pourquoi les investisseurs étrangers se ruent-ils vers l'Algérie ?

La réponse de Moula est directe. L'Algérie cumule des atouts rares : ressources énergétiques, potentiel agricole, industrie en diversification, jeunesse qualifiée et, surtout, une position géographique que peu de pays peuvent revendiquer. « Notre pays représente une base arrière pour l'Europe et une porte vers l'Afrique », résume-t-il. Difficile de faire plus concis.

Ce n'est pas qu'une formule. Des patronats espagnol, italien, américain et désormais français frappent à la porte du CREA. La géopolitique mondiale se reconfigure, et l'Algérie — stable là où d'autres chancellent — se retrouve en position de force. « Cette crise n'a pas touché les entreprises algériennes », affirme Moula. Mieux : elle leur offre une fenêtre d'opportunité pour s'imposer sur la scène internationale.

La pétrochimie : un « pas de géant » longtemps attendu



Kamel Moula milite depuis des années pour une révolution pétrochimique algérienne. L'inscription de ce dossier à l'ordre du jour d'un récent Conseil des ministres lui donne raison. Sa lecture est celle d'un industriel pragmatique : exporter du brut ou du gaz sans transformation, c'était laisser de la valeur sur la table.

Valoriser les hydrocarbures en amont, c'est tout autre chose. Les entreprises algériennes produiront leurs intrants localement, réduisant leur dépendance aux importations. Les exportations de produits à forte valeur ajoutée décolleront. Et l'Algérie rejoindra le cercle des grands exportateurs de produits hydrocarbonés transformés. « C'est une démarche logique dans la diversification et l'intégration verticale de notre économie », souligne-t-il.

Automobile : bien plus que deux usines

Le gouvernement a relancé la filière avec deux sites industriels — plastique à Tissemsilt, métal à Batna — pilotés directement par le Premier ministre. Moula salue l'initiative, mais va plus loin dans son analyse.

Ce qui l'enthousiasme vraiment, c'est l'écosystème qui se construit autour. D'anciens importateurs de pièces détachées basculent vers la production nationale. Des zones industrielles entières sont dédiées à la sous-traitance automobile. Universités et centres de formation professionnelle s'alignent pour fournir la main-d'œuvre qualifiée nécessaire. Des partenaires internationaux de premier rang sont déjà dans la boucle.

« Dans quelques années, nous verrons de nombreuses entreprises se créer et entrer en exploitation », prédit-il. Un tissu industriel, pas une simple chaîne de montage.

CREA - Medef : ce que le patron

français a « raté »

La rencontre avec la délégation du Medef français, fin avril, a visiblement marqué les esprits. Moula ne cache pas sa satisfaction. Le président du Medef, Patrick Martin, aurait mesuré l'ampleur du potentiel algérien — et, en creux, ce que les entreprises françaises ont laissé filer.

Un plan d'action concret a été arrêté. La logique affichée : partenariat équilibré, gagnant-gagnant, fondé sur la confiance et le respect mutuels. Pas de rapport dominant-dominé. « Nous allons poursuivre dans cette voie, comme nous l'avons fait avec les patronats espagnol, italien et américain », précise Moula. La coproduction reste l'objectif central, quelle que soit la nationalité du partenaire.

Cette dynamique s'inscrit dans un cadre plus large. Depuis la rencontre historique entre Tebboune et les opérateurs économiques en avril 2025, le signal envoyé aux investisseurs est clair : l'Algérie joue collectif, avec des règles du jeu transparentes. Le soutien présidentiel au CREA a d'ailleurs été réaffirmé publiquement, conférant à l'organisation une légitimité renforcée auprès des partenaires étrangers.

CREA et Medef : une relation qui s'inscrit dans la durée

Ce n'est pas la première fois que les deux organisations se retrouvent autour d'une table. Dès la feuille de route 2024 du conseil d'affaires algéro-français, des engagements sectoriels avaient été pris. Le nouvel

élan CREA-Medef de 2026 marque une montée en régime : programme de travail sectoriel commun, visites d'unités de production, comités stratégiques bilatéraux.

L'Algérie se positionne également face à l'Union européenne dans son ensemble. Comme le rappelait le ministre Ali Aoun lors d'un forum dédié, les investissements européens restent trop concentrés sur les hydrocarbures. L'objectif est précisément d'élargir cette coopération à l'industrie, à l'agroalimentaire, à la transition énergétique.

L'entrepreneuriat algérien, un modèle ancré dans le social

Moula tient à rappeler une dimension souvent oubliée dans les analyses économiques : l'entrepreneuriat algérien est sociétal. Pendant le dernier Ramadhan, les opérateurs du CREA ont participé activement à la régulation des marchés. Résultat : pas de pénurie, des prix stables, voire légèrement orientés à la baisse grâce à des remises négociées.

« Garder le pouvoir d'achat est essentiel pour la survie des entreprises », insiste-t-il. Les consommateurs algériens sont aussi les employés, les collaborateurs, les voisins de ces patrons. Cette conscience du tissu social distingue, selon lui, le nouveau patronat algérien des pratiques d'un autre temps.

L'ALGÉRIE DÉBARQUE À SHANGHAI:

L'offensive touristique de l'ITB China 2026

Quatorze opérateurs touristiques nationaux, une délégation pilotée par l'Office national du tourisme (ONT), et une scène mondiale comme terrain de jeu. Jusqu'au 28 mai, l'Algérie occupe un stand à l'ITB China 2026 de Shanghai, le rendez-vous professionnel incontournable de l'industrie mondiale des voyages. Le message est clair : la destination Algérie entend peser sur le marché asiatique, et elle ne vient pas les mains vides.

Le choix de ce À Shanghai, les opérateurs algériens chassent sur les terres des plus grands décideurs asiatiques. Shanghai concentre chaque année le gratin des décideurs du tourisme mondial. C'est là que se signent les contrats, que se forment les alliances et que se dessinent les flux de voyageurs de demain. Pour Alger, s'y montrer — et s'y imposer — relève d'une stratégie mûrement réfléchie.

Pourquoi le marché chinois est-il si stratégique pour le tourisme algérien ?

La Chine représente l'un des viviers de voyageurs les plus puissants de la planète. Des centaines de millions de touristes potentiels, un pouvoir d'achat en hausse, et un appétit croissant pour les destinations authentiques et hors des sentiers

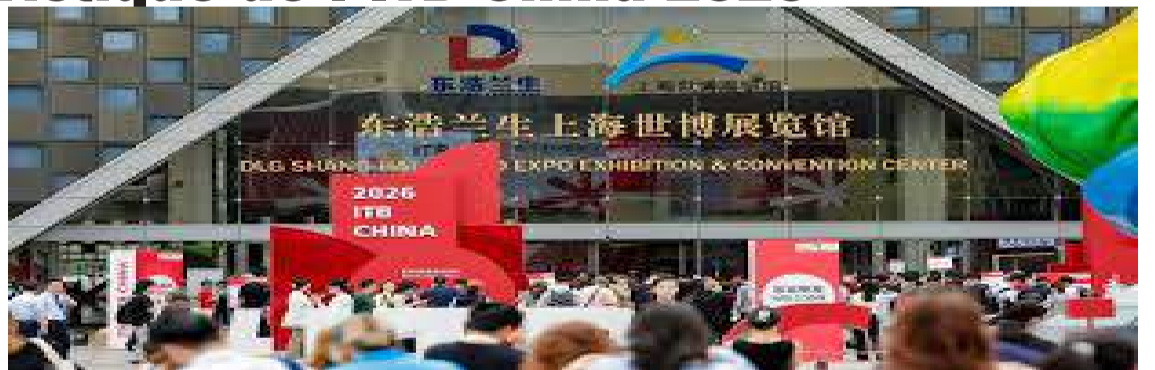
battus. L'Algérie, avec ses paysages sahariens, ses sites antiques classés à l'UNESCO et sa façade méditerranéenne, coche précisément ces cases.

Le gouvernement algérien l'a bien compris. En envoyant une délégation structurée à Shanghai, le ministère du Tourisme et de l'Artisanat ne fait pas que participer à un salon. Il envoie un signal fort aux tour-opérateurs asiatiques : la destination est prête, l'offre est réelle, et les portes sont ouvertes.

L'enjeu dépasse la simple visibilité. Il s'agit de nouer des partenariats commerciaux durables, capables de générer des flux réguliers de visiteurs. Dialoguer directement avec les décideurs asiatiques, enrichir le carnet d'adresses des opérateurs nationaux, parapher des accords concrets — voilà ce que vise concrètement cette expédition en terre chinoise.

ITB China 2026 : que représente ce salon pour la délégation algérienne ?

- Un accès direct aux acheteurs et distributeurs du tourisme asiatique
- Une vitrine internationale pour le patrimoine culturel, naturel et historique algérien
- Un levier de négociation pour des accords de coopération touristique bilatéraux



•Une opportunité de positionner l'Algérie face à des destinations concurrentes déjà bien établies en Asie

Reconnu comme une institution dans le secteur, l'ITB China rassemble chaque édition les acteurs majeurs de l'industrie mondiale des voyages. Y figurer, c'est exister sur la carte mentale des professionnels qui orientent les flux touristiques mondiaux.

Une ambition touristique qui se construit sur plusieurs fronts

Cette présence à Shanghai s'inscrit dans un mouvement de fond. Sur le plan intérieur, plus de 580 projets touristiques sont actuellement en chantier à travers le pays, avec l'objectif de porter la capacité d'hébergement nationale à plus de 210 000 lits. La promesse faite aux visiteurs étrangers doit être tenue par une infrastructure à la hauteur.

Sur le plan de la promotion internationale, l'Algérie multiplie ses apparitions. The Independent a récemment consacré un article élogieux à la destination, soulignant ses trésors encore méconnus. L'objectif officiel reste ambitieux : 12 millions de touristes d'ici 2030, contre quelques millions aujourd'hui.

La connectivité aérienne suit la même logique. Air Algérie prépare l'ouverture d'une ligne directe vers Shanghai, qui viendrait compléter les liaisons déjà opérationnelles vers Pékin et Guangzhou. Relier physiquement les deux pays, c'est lever l'un des premiers obstacles à la venue des touristes chinois.

L'Algérie face au défi de la conversion : de la vitrine à la réservation

Séduire un professionnel du tourisme à Shanghai, c'est bien. Le

convaincre de vendre l'Algérie à ses clients, c'est mieux. Ce passage de la promotion à la conversion reste le vrai défi de cette participation à l'ITB China 2026.

Plusieurs leviers sont déjà actionnés. La diaspora algérienne est désormais invitée à investir dans le secteur touristique, aux côtés des opérateurs étrangers. Les procédures de visa font l'objet d'une attention particulière. Et les échanges commerciaux sino-algériens, en pleine accélération, créent un terrain favorable à une coopération touristique renforcée.

Vendre une expérience algérienne unique — mélange de désert saharien, de ruines romaines, de cuisine généreuse et d'hospitalité proverbiale — à des voyageurs chinois en quête d'inédit : le pari est audacieux. Mais les cartes sont là. Il reste à les jouer avec constance.

EXAMEN DE FIN DE CYCLE PRIMAIRE : Le ministère dévoile les dernières mesures

Le ministère de l'Éducation nationale a arrêté les dispositions finales relatives à l'évaluation des acquis des élèves du primaire au titre de l'année scolaire 2025-2026.

Une circulaire adressée aux responsables du secteur détaille les différentes étapes qui devront être mises en œuvre jusqu'à la clôture officielle de l'opération, avec notamment l'organisation d'une session de rattrapage pour les élèves absents lors de la première phase des évaluations.

Dans une correspondance datée du 24 mai, la Direction générale de l'enseignement a demandé aux directeurs de l'éducation, aux inspecteurs de l'enseignement primaire ainsi qu'aux chefs d'établissements publics et privés de veiller au respect des mesures prévues pour les évaluations de fin d'année.

La première disposition concerne l'organisation d'évaluations



compensatoires destinées aux élèves qui n'ont pas pu participer à la première session de l'évaluation des acquis de fin du cycle primaire ou des premier et deuxième cycles de l'enseignement primaire. Ces épreuves de rattrapage se dérouleront les 22 et 23 juin prochains.

À travers cette mesure, le ministère entend offrir une nouvelle opportunité aux élèves concernés afin qu'ils puissent être évalués avant la clôture de l'année

scolaire. L'objectif affiché est de garantir l'égalité des chances et de permettre à chaque élève de faire valoir ses acquis dans les mêmes conditions que ses camarades.

Conseils des enseignants et préparation des documents officiels. Une fois les évaluations terminées, les établissements devront organiser les conseils des enseignants le 24 juin 2026. Ces réunions permettront d'examiner les résultats des élèves et de finaliser les différentes décisions

pédagogiques liées à leur parcours scolaire.

Le ministère a également demandé aux directeurs d'écoles de renseigner la date de tenue de ces conseils sur la plateforme numérique du secteur. Cette démarche est indispensable pour permettre la génération et l'impression des certificats de fin d'enseignement primaire ainsi que des livrets d'évaluation.

La même circulaire précise que l'impression des certificats, des livrets d'évaluation et des fiches de suivi des acquis devra être effectuée entre le 24 et le 28 juin, afin que tous les documents soient prêts avant la fin du mois.

Remise des certificats aux familles : voici la date

La dernière étape du dispositif est fixée au 29 juin, date retenue pour l'organisation d'une journée portes ouvertes dans les établissements scolaires. À cette occasion, les élèves admis en première

année moyenne recevront leurs certificats, tandis que l'ensemble des élèves se verront remettre leurs livrets et fiches d'évaluation.

Le ministère insiste également sur l'importance du dialogue avec les familles. Les enseignants seront invités à fournir aux parents toutes les explications nécessaires concernant les résultats obtenus, les compétences maîtrisées par leurs enfants et les aspects nécessitant encore des améliorations.

Pour assurer le succès de cette phase finale, la Direction générale de l'enseignement appelle l'ensemble des intervenants à informer les élèves et leurs parents des différentes échéances et à réunir toutes les conditions nécessaires au bon déroulement de ces opérations. Ces mesures marquent ainsi l'ultime étape du processus d'évaluation des acquis mis en place dans les écoles primaires pour l'année scolaire 2025-2026.

SANTÉ

Lancement d'une plateforme numérique dédiée aux demandes d'équivalence des diplômes étrangers de formation paramédicale et de sage-femme

Le ministère de la Santé a annoncé, samedi dans un communiqué, le lancement d'une plateforme numérique dédiée au dépôt et à l'examen des demandes d'équivalence des diplômes étrangers de formation paramédicale et de sage-femme, dans le cadre de l'amélioration de la qualité du service et de la modernisation de l'administration.

“Dans le cadre de la numérisation et de la simplification des procédures d'équivalence des diplômes, le ministère de la Santé (direction de la formation) informe les citoyens algériens titulaires de diplômes étrangers délivrés par des établissements de formation paramédicale et de sage-femme, souhaitant obtenir une équivalence de leurs



diplômes, qu'une plateforme numérique dédiée au dépôt et à l'examen des demandes d'équivalence des diplômes a été lancée”, précise le communiqué, soulignant que

le dépôt des dossiers se fait exclusivement via le lien <https://equivalence.sante.gov.dz>

“Les concernés doivent téléverser toutes les pièces requises via la plateforme, en s'assurant de la clarté des documents joints, afin d'éviter tout rejet de la demande ou retard dans le traitement”, explique le ministère.

La direction de la formation

invite les concernés à suivre cette nouvelle procédure, qui “participe des efforts du ministère de la Santé visant à améliorer la qualité du service et à faciliter l'examen des dossiers, dans le cadre de la modernisation de l'administration et de la simplification des démarches administratives au profit des citoyens”, conclut le communiqué.

HADJ

L'Algérie remporte le prix de bronze “Labaytum” pour les services fournis aux pèlerins

L'Algérie a remporté, vendredi à La Mecque, le prix de bronze “Labaytum”, décerné par le ministère saoudien du Hadj et de la Omra, en reconnaissance des efforts des missions dans la prestation des meilleurs services aux pèlerins durant la saison du Hadj 1447 H.

La cérémonie de distinction s'est déroulée lors de l'événement “Khetamouhou Misk”, organisé à l'occasion de la clôture de la saison du Hadj.

Le prix a été attribué à l'Algérie “en reconnaissance de ses efforts dans l'organisation et la prestation



des services liés aux rites du Hadj de manière exemplaire”, selon des critères incluant “la documentation des procédures, les contrats d'hébergement et de restauration, les moyens de transport internes et externes, ainsi que le respect des normes

opérationnelles”, selon les explications fournies.

A cette occasion, le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi, a déclaré que “cette distinction constitue une source de fierté pour l'Algérie”, soulignant que “le pays est

désormais, grâce aux efforts de l'ensemble des membres de la mission, régulièrement présent sur les podiums de distinction et remporte des prix pour la troisième année consécutive”.

Cette distinction a été possible grâce “à l'attention particulière accordée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, aux pèlerins algériens, et son souci permanent d'assurer tous les moyens nécessaires pour faciliter l'accomplissement de leurs rites dans les meilleures conditions”, a-t-il ajouté.

M. Belmehdi a salué également les efforts des

membres de la mission, ayant contribué à “réfléter une image honorable de l'Algérie et à apporter de la joie aux pèlerins algériens à travers cette consécration”, tout en félicitant les pèlerins algériens pour l'accomplissement de leurs rites et en leur souhaitant un Hadj béni.

Le ministre a, par ailleurs, exprimé ses remerciements aux autorités saoudiennes pour leur coopération et coordination fructueuses ayant contribué au succès de la saison du Hadj, formant le vœu de voir l'Algérie poursuivre ses réalisations dans les différents domaines.

TABAC EN ALGÉRIE: Les autorités durcissent drastiquement les règles, voici ce qui change

Le Premier ministre a signé un décret exécutif imposant des avertissements sanitaires couvrant jusqu'à 60 % des emballages de tous les produits du tabac, y compris les cigarettes électroniques et la chicha. Une réforme majeure pour la santé publique qui entrera pleinement en vigueur dans un an.

L'Algérie franchit un cap décisif dans la lutte contre le tabagisme. Un nouveau décret exécutif, pris en application des articles 52 et 53 de la loi n° 18-11 du 2 juillet 2018 relative à la santé, vient redéfinir en profondeur les règles d'étiquetage, de présentation et d'emballage de l'ensemble des produits du tabac et de leurs dérivés sur le marché national, qu'ils soient de fabrication locale ou importés.

Le champ d'application du décret est particulièrement large. Il embrasse toutes les formes de tabac sans exception : cigarettes classiques, cigares, tabac à rouler, tabac à pipe, tabac à chicha, mais aussi le tabac sans combustion comme le tabac à mâcher, le snus et les produits à usage oral.

La réglementation vise donc



également les cigarettes électroniques, leurs composants et leurs flacons de recharge, ainsi que les accessoires liés à la consommation tels que les pipes, les fume-cigarette, les feuilles à rouler et tous les types de conditionnement extérieur.

Dans un souci de clarté juridique, le texte propose des définitions précises des termes techniques utilisés, distinguant notamment le tabac à combustion du tabac sans combustion, et encadrant la notion de cigarette électronique qu'elle soit rechargeable ou à usage unique comme un dispositif qui vaporise un liquide contenant ou non de la nicotine.

Que dit le décret en pratique ?

•60 % des faces principales des emballages doivent être couverts par des avertissements sanitaires

visibles et indélébiles.

•Les mentions doivent être imprimées en noir sur fond blanc, en langue arabe et dans une autre langue compréhensible par le consommateur.

•Interdiction des termes « léger », « doux », « low tar » ou toute expression suggérant qu'un produit serait moins nocif.

•Mention obligatoire « Interdit à la vente aux mineurs » sur toutes les faces principales ou latérales.

•Les paquets doivent signaler la présence de plus de 70 substances cancérigènes, dont le goudron, le benzène et l'arsenic.

•Les messages d'avertissement seront renouvelés donc tous les deux ans et alternés annuellement.

Les cigarettes électroniques dans le viseur des autorités ?

Le décret consacre une section spécifique aux cigarettes électroniques, longtemps restées dans un vide juridique partiel. Désormais, leurs emballages devront eux aussi afficher des avertissements couvrant 60 % des faces principales, signalant que « la nicotine crée une forte dépendance » et déconseillant leur usage aux non-fumeurs.

Le texte précise en outre que les liquides sans nicotine peuvent se voir ajouter cette substance, et en souligne les dangers sanitaires. Quant aux flacons de recharge, ils devront porter un avertissement clair indiquant que leur contenu est toxique et nocif pour la santé. Fin du marketing trompeur : voici les nouvelles interdictions

Le décret met un terme aux pratiques commerciales jugées trompeuses. Il interdit l'usage de tout vocable ou symbole pouvant laisser croire qu'un produit serait moins dangereux qu'un autre, comme les appellations « léger », « doux » ou « haute qualité ».

Le texte interdit également toute insertion publicitaire à l'intérieur des paquets ou des cartouches, notamment les brochures et les prospectus. Il n'épargne pas non

plus le tabac sans combustion : les fabricants devront mentionner explicitement la présence de substances cancérigènes, telles que les nitrosamines et le plomb, sur les produits à mâcher ou à priser.

Une transition encadrée et des sanctions à la clé

Pour permettre une adaptation progressive, le décret prévoit une période transitoire de six mois durant laquelle l'ancien et le nouvel étiquetage pourront coexister. Les fabricants et importateurs disposeront ensuite d'un délai maximal d'un an à compter de la date de publication au Journal officiel pour se mettre en conformité totale.

Passé ce délai, tout manquement exposera les contrevenants aux sanctions prévues par la législation en vigueur.

Au-delà de l'enjeu sanitaire, cette réforme présente donc un avantage indirect non négligeable : elle facilitera la distinction entre le tabac légal, aux normes, et le tabac de contrebande ou contrefait qui, par définition, ne respecte pas ces spécifications d'étiquetage désormais obligatoires.

8,7 MILLIONS DE TONNES/AN:

L'Algérie s'impose dans le TOP 3 arabe de ce secteur en 2026

L'Algérie confirme son positionnement dans le paysage industriel arabe à travers la filière de la sidérurgie. Selon un rapport récent de l'Unité de recherche de la plateforme Attaqa, le pays occupe désormais la troisième place arabe en matière de capacités opérationnelles de production d'acier en 2026. Le volume atteint 8,7 millions de tonnes par an, un niveau qui traduit la montée en puissance progressive de l'industrie lourde nationale.

Ce classement intervient dans un environnement régional dominé par deux acteurs majeurs. L'Égypte arrive en tête avec 15,6 millions de tonnes annuelles, suivie de l'Arabie saoudite avec 12 millions de tonnes. Dans ce trio de tête, l'Algérie se positionne devant plusieurs économies industrielles importantes de la région. Confirmant un changement de hiérarchie dans le secteur sidérurgique régional.

TOP 10 arabe de la sidérurgie en 2026 : la hiérarchie complète du secteur

Le classement des capacités opérationnelles de sidérurgie en 2026 met en évidence une concentration nette de la production dans quelques pays leaders. Voici le TOP 10 arabe :



1.Égypte : 15,6 millions de tonnes

2.Arabie saoudite : 12 millions de tonnes

3.Algérie : 8,7 millions de tonnes

4.Émirats arabes unis : 5,1 millions de tonnes

5.Maroc : 3,3 millions de tonnes

6.Oman : 3,2 millions de tonnes

7.Irak : 3,2 millions de tonnes

8.Qatar : 2,9 millions de tonnes

9.Syrie : 2,4 millions de tonnes

10.Libye : 1,7 million de tonnes

Industrie sidérurgique en Algérie : une production fondée sur les fours à arc électrique

Le rapport met en avant un choix technologique structurant dans la filière sidérurgique de l'Algérie. L'utilisation exclusive des fours à arc électrique. Cette technologie permet une production plus

flexible et moins dépendante du charbon que les procédés traditionnels.

En effet, ce positionnement technologique s'intègre dans une évolution plus large du secteur à l'échelle mondiale. Les fours à arc électrique représentent désormais près de 34 % des capacités mondiales. Soit environ 727 millions de tonnes

par an, contre 66 % pour les fours à oxygène basique.

Sidérurgie mondiale : un marché de plus de 2,2 milliards de tonnes et une recomposition technologique

À l'échelle internationale, la sidérurgie continue de s'appuyer sur des capacités massives. Les dix principaux pays arabes du secteur cumulent plus de 59 millions de tonnes de capacité annuelle. À titre de comparaison, les capacités mondiales atteignent environ 2,216 milliards de tonnes par an.

De plus, cette répartition illustre un secteur en transition, où les équilibres technologiques évoluent progressivement vers des procédés moins énergivores en carbone, sans modifier immédiatement la domination des systèmes historiques.

En somme, le classement de l'Algérie dans la sidérurgie arabe en 2026 confirme la progression continue de ses capacités de production et son intégration dans les dynamiques industrielles régionales. Le pays renforce ainsi sa présence dans l'industrie lourde, tout en adoptant des choix techniques en phase avec les transformations en cours du secteur à l'échelle mondiale.

ANNABA

Le wali accomplit la prière de l'Aïd El-Adha à la mosquée El Ferdous

S.F
 Dans une atmosphère empreinte de ferveur religieuse et de spiritualité, le wali de la wilaya d'Annaba, Abdelkrim Laamouri, a accompli, mercredi matin, la prière de l'Aïd El-Adha à la mosquée "El Ferdous", dans la commune d'Annaba.

Le wali était accompagné du président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), en présence des autorités locales,

sécuritaires et civiles, ainsi qu'une importante affluence de fidèles venus célébrer cette fête religieuse dans un climat de recueillement et de fraternité.

La prière de l'Aïd s'est déroulée dans une ambiance spirituelle marquée par les invocations et les prières adressées à Dieu Tout-Puissant pour l'acceptation des bonnes œuvres, ainsi que pour la préservation de la paix, de la stabilité et de la prospérité de l'Algérie.

Les fidèles ont également imploré le Très-Haut afin que cette fête bénie revienne sur l'ensemble de la communauté musulmane, et particulièrement sur le peuple algérien, dans la santé, la sérénité et la prospérité. À l'issue de la prière, Abdelkrim Laamouri a échangé les vœux de l'Aïd avec les citoyens, les fidèles et les cadres de la wilaya, partageant avec eux les moments de joie et de convivialité propres à cette célébration religieuse.



ANNABA

Suivi des préparatifs des colonies de vacances estivales 2026

S.F
 Le wali de la wilaya d'Annaba, Abdelkrim Laamouri, a présidé mardi soir une réunion de coordination consacrée au suivi des préparatifs engagés en prévision de l'accueil des estivants et des bénéficiaires des colonies de vacances dans les meilleures conditions.

La rencontre s'est déroulée en présence du secrétaire général de la wilaya, du directeur de la réglementation et des affaires générales, du chef de daïra d'Annaba, ainsi que des présidents par intérim des Assemblées populaires communales d'Annaba, de Seraïdi et d'El Bouni. Ont

également pris part à cette réunion le conservateur des forêts, ainsi que les directeurs et représentants des secteurs de l'éducation, des transports, de la santé et des œuvres universitaires. Au cours de cette réunion, Abdelkrim Laamouri a insisté sur la nécessité d'assurer l'aménagement et l'équipement

de l'ensemble des structures destinées à accueillir les colonies de vacances estivales.

Le wali a également donné des instructions portant sur la mobilisation de toutes les conditions organisationnelles, pédagogiques et logistiques nécessaires pour garantir le bon déroulement de cette opération,

tout en veillant à offrir les meilleures conditions de confort aux visiteurs et aux hôtes de la wilaya d'Annaba.

Cette réunion s'inscrit dans le cadre des préparatifs anticipés de la saison estivale 2026 et des efforts visant à assurer un accueil répondant aux attentes des bénéficiaires des camps d'été.

ANNABA

Plus de 6.600 peaux de moutons collectées

S.F
 Dans le cadre de la poursuite du programme global mis en place pour le suivi des différentes mesures prises durant les journées de l'Aïd El-Adha, et à l'issue de l'initiative nationale baptisée "De l'Adha à l'usine", les services de la wilaya d'Annaba ont annoncé, jeudi, l'achèvement de l'opération de collecte des

peaux de moutons au deuxième jour de l'Aïd.

Selon le bilan final établi à travers les différents centres de collecte agréés de la wilaya, l'opération a permis de récupérer un total de 6.686 peaux.

Dans le détail, le centre de collecte "El Baraka Ezzarka" a enregistré la récupération de 2.200 peaux, tandis que le parc de l'entreprise "Annaba Nadifa"

en a collecté 1.326. De son côté, le parc communal d'Aïn El Barda a recensé 3.160 peaux.

Les services concernés ont indiqué que l'opération de transfert des peaux vers l'usine de cuir GETEX se poursuit actuellement, dans le cadre de leur valorisation au profit de l'économie nationale.

Les autorités locales ont salué les efforts déployés par les

équipes de terrain et les agents de nettoyage mobilisés pour assurer le succès de cette opération et préserver les peaux collectées dans de bonnes conditions.

Elles ont également exprimé leurs remerciements aux citoyens pour leur adhésion positive à cette initiative et leur contribution à la préservation de l'environnement et au soutien de l'économie nationale.



ANNABA

Visite de solidarité à l'établissement de l'enfance assistée à l'occasion de l'Aïd El-Adha



S.F
 En application des orientations de la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, et sous la supervision du wali de la wilaya d'Annaba, une visite de solidarité et de convivialité a été effectuée, mercredi, à l'établissement de l'enfance assistée "Annaba 1" dédié aux jeunes filles, à l'occasion du premier jour de l'Aïd El-Adha.

La visite a été menée par Sari Abdelhamid, accompagné du directeur de la maison des personnes âgées d'Annaba,

dans une atmosphère marquée par l'esprit de solidarité et les valeurs humaines.

À cette occasion, le directeur a partagé avec les pensionnaires les moments de joie liés à cette fête religieuse, leur adressant ses vœux de santé, de réussite et de bien-être, dans une ambiance familiale empreinte de chaleur et de convivialité.

La visite a également permis de s'enquérir des conditions de prise en charge et d'hébergement au sein de l'établissement, ainsi que des préparatifs liés au sacrifice de l'Aïd, dans le souci d'assurer un cadre de vie sécurisé

et adapté aux jeunes filles hébergées.

Des cadeaux ont par ailleurs été distribués aux pensionnaires, dans une atmosphère de joie et de partage illustrant les valeurs de solidarité et d'entraide prônées par la société algérienne.

Le responsable a souligné que ce type d'initiatives s'inscrit dans le cadre des efforts visant à renforcer l'accompagnement psychologique et social des catégories prises en charge, tout en consolidant les valeurs de cohésion et de solidarité nationale.

Annaba : Renforcement des opérations de surveillance dans les forêts de l'Edough pour prévenir les incendies

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la campagne de lutte contre les incendies de forêts pour la saison estivale 2026, la Conservation des forêts de la wilaya d'Annaba poursuit ses actions préventives visant à protéger le patrimoine forestier et à réduire les risques de départs de feu durant cette période particulièrement sensible. En application des mesures préventives prévues par l'arrêté de wilaya n°1557 du 22 avril 2026, relatif à la fermeture des pistes et espaces forestiers les plus exposés aux incendies, ainsi qu'à l'interdiction des activités de barbecue et de camping sans autorisation préalable, une opération de contrôle et de sensibilisation a été organisée au niveau des forêts de l'Edough, dans la commune de Seraïdi. Cette intervention a été menée par la Conservation



des forêts de la wilaya d'Annaba, représentée par la circonscription forestière de la daïra d'Annaba, en coordination avec la brigade territoriale de la Gendarmerie nationale de Seraïdi. Les équipes mobilisées ont effectué une tournée d'inspection à travers plusieurs zones forestières afin de veiller au respect des mesures de prévention en vigueur et de sensibiliser les visiteurs aux dangers liés

aux comportements à risque. Au cours de cette opération, plusieurs infractions ont été constatées, notamment des cas d'allumage de feux pour des barbecues ainsi que des installations de camping réalisées sans autorisation au sein des espaces forestiers. Face à ces violations susceptibles de provoquer des incendies aux conséquences graves sur l'environnement et la biodiversité, les services compétents ont



procédé à l'application des mesures administratives et légales prévues par la réglementation en vigueur à l'encontre des contrevenants. La Conservation des forêts rappelle que la préservation des massifs forestiers constitue une responsabilité collective nécessitant l'implication de tous les citoyens. Elle insiste sur l'importance du respect des consignes de sécurité, de l'interdiction des feux

en milieu forestier et de la vigilance accrue durant la saison estivale. Enfin, les citoyens sont invités à signaler immédiatement toute fumée suspecte ou tout départ de feu en contactant le numéro vert 1070, afin de permettre une intervention rapide des services concernés et de contribuer à la protection des richesses naturelles de la wilaya d'Annaba.

Chetaïbi : Le chef de daïra effectue une visite de courtoisie à l'Établissement Public Hospitalier Ahmed Kacem



LB

Dans le cadre des visites de proximité et à l'occasion des fêtes de l'Aïd El-Adha, le chef de daïra de Chetaïbi, M. Walid Zernadji, a effectué, récemment une visite de courtoisie à l'Établissement Public Hospitalier Ahmed Kacem de Chetaïbi. Au cours de cette visite, le responsable s'est rendu dans plusieurs services hospitaliers afin de s'enquérir de l'état de santé des patients admis et des conditions de leur prise en charge médicale. Cette démarche a permis d'échanger directement avec les malades et leurs accompagnateurs, tout en recueillant leurs préoccupations et leurs impressions concernant les prestations de santé assurées par l'établissement. Le chef de daïra était accompagné du directeur de l'hôpital ainsi que du médecin de garde, qui lui ont

présenté un aperçu du fonctionnement des différents services et des moyens mobilisés pour garantir la continuité des soins et assurer une prise en charge optimale des patients, notamment durant cette période marquée par une forte affluence. À cette occasion, M. Walid Zernadji a adressé ses vœux de prompt rétablissement aux patients hospitalisés, tout en saluant les efforts consentis par les équipes médicales, paramédicales et administratives qui assurent leur mission avec dévouement au service de la santé publique. Cette visite s'inscrit dans le cadre de l'attention accordée par les autorités locales au secteur de la santé et de leur volonté de veiller à l'amélioration constante des conditions d'accueil et de prise en charge des citoyens au sein des structures hospitalières de la daïra.

El Hadjar : Intervention nocturne d'urgence pour rétablir le fonctionnement du réseau d'assainissement à Sidi Amar

LB

Dans le cadre de la prise en charge des préoccupations des citoyens et du suivi permanent des services publics de proximité, les équipes de l'Office National de l'Assainissement (ONA), centre d'El Hadjar, sont intervenues tard dans la soirée d'hier au niveau de la cité 580 Logements, dans la commune de Sidi Amar, afin de remédier à un important dysfonctionnement affectant le réseau d'assainissement. Cette opération s'est déroulée sous la supervision et le suivi du chef de daïra d'El Hadjar, en présence du P/APC de Sidi Amar ainsi que du responsable de la subdivision des ressources en eau de la daïra d'El Hadjar. L'intervention a été déclenchée à la suite d'un engorgement soudain de la conduite principale d'évacuation des eaux usées du quartier, une situation susceptible de provoquer des désagréments pour les habitants et d'entraîner des risques sanitaires. Face à cette urgence, les équipes techniques de l'ONA, appuyées par les services communaux de Sidi Amar, se sont mobilisées rapidement afin de localiser l'origine de l'obstruction et procéder aux travaux nécessaires de curage et de débouchage. Grâce



à la mobilisation des moyens humains et matériels nécessaires, les agents ont pu intervenir dans les meilleurs délais pour rétablir le bon fonctionnement du réseau et prévenir toute aggravation de la situation. Cette action témoigne de la réactivité des services concernés et de leur engagement à garantir un cadre de vie sain aux citoyens. Les autorités locales ont, à cette occasion, souligné l'importance

de la coordination entre les différents intervenants pour assurer la continuité du service public et répondre efficacement aux préoccupations des habitants, tout en réaffirmant leur volonté de poursuivre les opérations de maintenance et de surveillance des infrastructures d'assainissement à travers l'ensemble des quartiers de la commune.

ANNABA :

Une mobilisation exemplaire pour préserver la propreté des communes après l'Aïd El-Adha

A l'occasion de l'Aïd El-Adha, les autorités locales de la wilaya d'Annaba ont déployé un important dispositif de nettoyage et de collecte des déchets afin de préserver la salubrité publique et garantir un cadre de vie sain aux citoyens. Dès les premières heures suivant les opérations de sacrifice, les services communaux, en coordination avec les établissements chargés de l'hygiène urbaine et de la gestion des déchets, se sont mobilisés à travers les différentes communes de la wilaya pour assurer l'enlèvement rapide des déchets issus de l'Aïd, notamment les résidus des sacrifices et les déchets ménagers. Cette vaste opération s'est déroulée sous la supervision des autorités locales, avec le suivi des chefs de daïra, des présidents des Assemblées populaires communales ainsi que des responsables des différents services concernés. Des moyens humains et matériels importants ont été mobilisés, comprenant des équipes de nettoyage, des camions de collecte et des engins spécialisés, permettant d'intervenir efficacement dans les quartiers, les cités résidentielles, les marchés et



les espaces publics. Grâce à cette mobilisation collective, les opérations de ramassage et d'évacuation des déchets ont été réalisées dans des délais réduits, contribuant à maintenir la propreté des villes et à prévenir les risques sanitaires et environnementaux pouvant résulter de l'accumulation des déchets organiques. Les autorités de la wilaya ont salué les efforts consentis par

les agents de nettoyage, les travailleurs communaux et l'ensemble des intervenants qui ont assuré leurs missions avec professionnalisme et dévouement durant les jours de fête. Elles ont également mis en avant le sens de responsabilité des citoyens qui ont contribué au succès de cette opération en respectant les consignes relatives à la collecte et au dépôt des déchets.



Cette mobilisation reflète l'engagement constant des pouvoirs publics à améliorer le cadre de vie des habitants et à promouvoir une culture de la propreté et de la préservation de l'environnement. Elle témoigne également de l'efficacité de la coordination entre les différentes institutions locales pour répondre aux besoins des citoyens et garantir le bon fonctionnement des

services publics, y compris durant les périodes de forte activité. Les autorités locales renouvellent enfin leur appel à l'ensemble des citoyens afin de poursuivre les efforts de préservation de la propreté des quartiers et des espaces publics, contribuant ainsi à faire de la wilaya d'Annaba un environnement plus propre, plus sain et plus agréable pour tous.

ANNABA / AÏD EL-ADHA :

Visite au profit des étudiantes de nationalité étrangère de la résidence universitaire 3000 lits El Bouni

Dans le cadre des célébrations marquant le jour de l'Aïd El-Adha et conformément à la politique d'accompagnement et de prise en charge des étudiants de nationalité étrangère la résidence universitaire 3000 lits d'El Bouni a accueilli une visite officielle de plusieurs responsables du secteur de l'enseignement supérieur et des œuvres universitaires, dans une atmosphère empreinte de convivialité, de solidarité et de fraternité. Cette visite a été marquée par la présence du recteur de l'Université d'Annaba, M. Mohammed Manea, qui a accueilli Mme Nouri Nada, représentante du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

scientifique et sous-directrice chargée du partenariat universitaire et de la recherche. La délégation comprenait également M. Mâaoui Hocine, vice-recteur chargé de la coopération internationale, des relations extérieures et des manifestations scientifiques, Mme Tine Aouatif, directrice des Œuvres universitaires Annaba Centre, ainsi que Mme Djedi Firouz, directrice de la résidence universitaire 3000 lits El Bouni. Cette rencontre a constitué une occasion privilégiée pour échanger avec les étudiantes internationales hébergées au sein de la résidence universitaire. Les responsables ont pu s'enquérir de leurs conditions de séjour, de leur cadre de vie et de leur intégration dans le milieu universitaire algérien, tout

en restant à l'écoute de leurs préoccupations et de leurs attentes. Dans une ambiance chaleureuse rappelant l'esprit familial propre à la fête de l'Aïd, les membres de la délégation ont partagé des moments d'échange avec les étudiantes, témoignant de l'attention particulière accordée à leur bien-être et à leur épanouissement durant leur parcours académique en Algérie. Cette initiative illustre l'engagement constant des autorités de tutelle à offrir un environnement universitaire favorable aux étudiants internationaux, fondé sur les valeurs d'accueil, de solidarité et de respect mutuel. Elle contribue également à renforcer leur intégration sociale et culturelle tout en valorisant la dimension humaine et



interculturelle de l'université algérienne. S'inscrivant dans le cadre d'un programme continu d'accompagnement, cette visite reflète la volonté des responsables du secteur de maintenir un lien de proximité avec les étudiants

internationaux, notamment lors des fêtes religieuses et des occasions particulières, afin de leur permettre de vivre ces moments dans un climat chaleureux et rassurant, loin de leurs familles et de leurs pays d'origine.

Le prochain G7 à Evian envenime les relations entre la Suisse et la France

Le sommet, qui aura lieu du 15 au 17 juin, met à contribution les autorités suisses en raison du transit des délégations par l'aéroport de Genève et d'une manifestation prévue dans la ville. La crispation est intense côté helvétique, où des débordements étaient intervenus en 2003 en marge d'une précédente rencontre, selon le monde fr.

Le ton est sans ambiguïté. « Comment Emmanuel Macron a secrètement entubé la Suisse et Genève avec son G7 », titre le média populaire Blick.ch, jeudi 28 mai, expliquant que le sommet diplomatique dans la station thermale, sur la rive française du lac Léman, place le pays alpin sous pression. Alors qu'il ne participe pas



au sommet politique, prévu du 15 au 17 juin, ce dernier est pourtant directement impliqué en assumant une partie importante du dispositif

de sécurité sur son territoire : contrôles renforcés aux frontières, mobilisation de l'armée (jusqu'à 5 000 hommes), réquisition des

forces de police dans les trois cantons romands riverains du Léman (Genève, Vaud, Valais) et frontaliers de la France. A Genève et Lausanne, les

fan-zones avec écrans géants prévus pour la Coupe du monde de football (qui commence le 11 juin jusqu'au 19 juillet) ont été annulées, car la police ne « pourra pas être partout », ce qui a accru un sentiment général de frustration, résumé par le sénateur genevois Mauro Poggia, du Mouvement citoyen genevois, un parti régionaliste et populiste : « Le faste pour la France, le néfaste pour la Suisse. » Depuis des semaines, le malaise grandit entre Berne et Paris, qui aurait imposé son sommet sans réelle concertation avec la partie suisse, tout en refusant jusqu'ici d'entrer en discussion sur une participation aux frais de sécurité.

Au Laos, quatre personnes supplémentaires ont pu sortir saines et sauvées de la grotte où elles étaient coincées

Les sauveteurs avaient déjà pu extraire, vendredi, un des cinq hommes localisés vivants, regroupés dans un étroit boyau à environ 300 mètres de l'entrée de la grotte. Les deux autres membres du groupe sont toujours portés disparus, selon le monde fr.

Quatre hommes supplémentaires ont pu être extraits de la grotte semi-sousmergée, au Laos, où ils étaient piégés depuis dix jours, ont annoncé les sauveteurs, samedi 30 mai. Une première

personne avait été secourue vendredi, tandis que deux autres sont toujours portées disparues.

« Le niveau de l'eau a été abaissé par pompage (...), ce qui leur a permis de sortir », a expliqué à l'Agence France-Presse Lee Kian Lie, un plongeur secouriste malaisien, sur Messenger.

La page Facebook « Thailand Rescue Diver » a confirmé que les responsables des secours avaient pu « faire sortir quatre autres personnes piégées » vers 15 h 10 (10 h

10 à Paris), samedi. « Au total, cinq personnes ont désormais été secourues, tandis que deux restent portées disparues », précise-t-elle.

Sept hommes étaient piégés dans une caverne située dans une zone montagneuse reculée de la province de Xaisomboun, dans le centre du pays, depuis le 20 mai, date à laquelle des crues soudaines les avaient isolés alors qu'ils cherchaient de l'or, selon les médias d'Etat.

Cinq des hommes avaient été localisés vivants mercredi,



regroupés dans un étroit boyau à environ 300 mètres de l'entrée de la grotte. Vendredi,

les sauveteurs ont pu extraire un homme, hagard et couvert de boue.

Les tensions xénophobes poussent des centaines de Ghanéens à quitter l'Afrique du Sud

Des manifestations contre l'immigration illégale, organisées depuis mi-mars, ont poussé le gouvernement d'Accra à proposer le rapatriement à des centaines de ses citoyens. Un premier vol, mercredi 27 mai, a déjà ramené près de 300 personnes, selon le monde fr.

Dans une rue du quartier des ambassades de Pretoria, des piles de valises et de bagages se sont formées devant le grand portail noir de la représentation diplomatique du Ghana,



mardi 26 mai. A l'intérieur, du Commonwealth, d'un le haut-commissaire – ambassadeur – fait des allées l'équivalent, dans les pays et venues, supervisant le

dispositif d'enregistrement des quelque 800 ressortissants de son pays souhaitant quitter l'Afrique du Sud.

Un premier vol de rapatriement affrété par le gouvernement, avec près de 300 personnes à son bord, a déjà décollé mercredi ; un autre devrait suivre dimanche. « Il y a des gens du Cap-Oriental, du Cap-Nord, du Cap-Occidental qui sont venus de loin pour s'enregistrer et pouvoir partir », décrit Benjamin Quashie, qui a pris ses fonctions de haut-commissaire en octobre

2025.

Environ 16 000 Ghanéens vivent en Afrique du Sud, selon le haut-commissariat. Sur le parking, Mustapha (il n'a pas voulu donner son nom) regarde le ballet des entrées et sorties d'un œil triste. « Moi, je n'ai pas peur, mais j'ai mon garçon de 3 ans. Sa vie est si importante pour moi. Et puis ma femme, aussi », explique le Ghanéen de 36 ans, qui s'est inscrit pour l'un des vols. « C'est mon devoir de les protéger », ajoute-t-il.

En Allemagne, l'affaiblissement du chancelier Friedrich Merz propage l'idée de son remplacement

Un an après son entrée en fonctions, le chef du gouvernement fédéral atteint des sommets d'impopularité, sa coalition est traversée de désaccords et l'économie est ébranlée. Le score de l'extrême droite lors de trois élections régionales en septembre pourrait le mettre à l'épreuve, selon le monde fr. C'est le mot-clé qui circule ces jours-ci à Berlin : « Kanzlerwechsel », autrement dit « changement de chancelier ». Quelques semaines à peine après avoir soufflé sa première bougie à la chancellerie, le 6 mai, le

conservateur Friedrich Merz apparaît fragilisé par des rumeurs insistantes selon lesquelles un petit groupe au sein de son parti, l'Union chrétienne-démocrate (CDU), ferait campagne en faveur d'un changement à la tête du gouvernement.

Le dirigeant atteint des records d'impopularité et la coalition « noir-rouge » qu'il a formée avec les sociaux-démocrates du SPD à l'issue des élections législatives en 2025 semble de fait paralysée par les divergences internes, tandis que son parti est devancé de façon récurrente par l'extrême droite dans les

sondages. Cette situation génère de profondes inquiétudes, alors que l'économie du pays est frappée de plein fouet par le double effet de l'inflation de l'énergie et de la concurrence chinoise, qui menace des pans entiers de l'industrie allemande. Jusqu'ici, pourtant, aucun élu ou figure du parti n'a publiquement appelé à un changement de chancelier, donnant à la supposée fronde interne un caractère sourd et diffus. Le nom du centriste Hendrik Wüst, actuel ministre-président de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, le Land le plus peuplé du pays, circule à



demi-mot comme un possible chancelier de réserve, plus jeune et plus populaire que Friedrich Merz, sans que l'intéressé ait

manifesté le moindre intérêt. Il doit lui-même affronter des élections régionales en avril 2027.

Donald Trump renonce à son emprise sur le Kennedy Center, à Washington

Le président américain a annoncé, vendredi, qu'il allait transmettre le contrôle de la célèbre salle de spectacles au Congrès. Un juge fédéral a ordonné, plus tôt dans la journée, que le nom du républicain soit retiré du Kennedy Center. Le juge suspend également la fermeture pour travaux décidée par Donald Trump, selon le monde fr. Le « Trump Kennedy Center » doit redevenir simplement le Kennedy Center, a décidé la justice américaine, vendredi 29 mai, poussant le président américain à renoncer à sa mainmise sur cette célèbre salle de spectacle de Washington. Donald Trump a annoncé vendredi qu'il allait « travailler avec le Congrès pour lui transférer » le contrôle du Kennedy Center.

Cette volte-face survient après un double revers pour Donald Trump : un juge fédéral a donc ordonné que le nom du républicain soit retiré du Kennedy Center et il a également suspendu la fermeture pour deux ans de la salle de spectacles, décidée par le président américain pour mener



une vaste rénovation.

Le milliardaire de 79 ans, très critiqué par ses opposants pour sa reprise en main de cette institution culturelle historiquement neutre, veut confier au législateur « la responsabilité de son activité, de sa maintenance et de sa gestion », a-t-il écrit sur son réseau Truth Social, dans un long message vindicatif.

Le juge « et la gauche radicale préfèrent que [le Kennedy Center] MEURE plutôt que de voir le président Trump le transformer en quelque chose dont tout le monde

aurait pu être fier », déplore-t-il, avant de vanter « toutes les constructions, rénovations et réparations » qu'il a entreprises dans la capitale américaine.

En plus des changements architecturaux prévus, le Kennedy Center avait aussi pris, sous la houlette des proches de Donald Trump placés à sa tête, un virage conservateur en matière de programmation. Certains artistes ont refusé pour cette raison de s'y produire.

« Un mémorial présidentiel » dédié uniquement à JFK

Le président républicain a accolé en décembre son nom à celui de son lointain prédécesseur démocrate assassiné John F. Kennedy pour rebaptiser le lieu « Trump Kennedy Center ». Ce changement a été dénoncé par la famille du président Kennedy et par l'opposition démocrate qui en conteste la légalité.

« La loi créant le Kennedy Center énonce de manière limpide qu'il doit être baptisé en hommage au président Kennedy et ne peut porter aucun autre nom officiel » sans décision du Congrès, a conclu le juge Christopher Cooper. En conséquence, il a ordonné au conseil d'administration de retirer toute référence sur le bâtiment lui-même, sur le site Internet du Kennedy Center ou toute marque déposée, « au président Trump ou à tout individu autre que le président Kennedy ».

Le juge a souligné dans sa décision que le Kennedy Center n'était « pas seulement une institution nationale pour les arts du spectacle mais aussi un mémorial présidentiel » dédié à JFK.

S'agissant de la décision prise en mars par le conseil d'administration de fermer le Kennedy Center pour deux ans de rénovation, le juge l'a suspendue à titre provisoire, considérant que le conseil avait manqué à son « devoir de prudence » en ne tenant pas compte des retombées négatives de cette fermeture. Le magistrat a néanmoins autorisé la poursuite des travaux de réparation prévus du Kennedy Center, dont « le besoin apparaît criant ».

Depuis son retour au pouvoir le président américain, décidé à laisser durablement son empreinte sur le paysage urbain de Washington, a lancé plusieurs chantiers pour lesquels il se passionne. Il a en particulier entrepris de faire construire une gigantesque salle de bal à la Maison Blanche et projette de faire construire une arche dans le style de l'Arc de triomphe à Paris. Ces travaux sont critiqués par ses opposants, pour qui il s'agit de projets dispendieux destinés avant tout à flatter sa vanité.

Trois personnes tuées par une nouvelle frappe américaine dans le Pacifique contre un bateau attribué à des narcotrafiquants

Il s'agit du troisième assaut meurtrier de la semaine dans le cadre de cette campagne menée par Washington. L'administration Trump n'a jamais fourni de preuve solide permettant d'affirmer que les navires visés étaient effectivement impliqués dans des trafics, selon le monde fr.

L'armée américaine a annoncé, vendredi 29 mai, qu'une frappe contre une embarcation attribuée à des trafiquants de drogue dans le Pacifique avait fait trois morts. Il s'agit du troisième assaut meurtrier de la semaine, portant

à 198 le nombre de victimes depuis le début de cette campagne militaire américaine en septembre, selon l'Agence France-Presse.

« Le navire transitait le long d'une route connue du trafic de drogue dans le Pacifique oriental, et se livrait à des opérations de narcotrafic », a écrit sur X le commandement militaire américain pour l'Amérique latine et les Caraïbes (SouthCom). Une vidéo en couleurs montre un petit bateau à l'arrêt dans l'océan englouti lors d'une grosse explosion, puis un plan plus serré de débris en flammes, en train de

couler.

Washington mène depuis plusieurs mois une campagne de frappes dans le Pacifique et les Caraïbes contre des navires présentés comme participant à des activités de trafic de drogue alimentant les Etats-Unis. Mercredi, une frappe similaire dans le cadre de cette campagne contestée avait tué deux hommes dans le Pacifique.

L'administration de Donald Trump n'a jamais fourni de preuve solide permettant d'affirmer que les navires visés étaient effectivement impliqués dans des trafics. Des experts et des responsables



de l'Organisation des Nations unies (ONU) ont dénoncé des exécutions extrajudiciaires. Un organe de surveillance interne au

Pentagone va enquêter sur leur légalité, ont rapporté la semaine dernière des médias américains, dont la chaîne américaine NBC.

EN / Mondial 2026 / Benbot : « J'ai vidé mon cœur à Sadi »



De retour dans les plans de l'Équipe nationale après plusieurs mois d'absence, Oussama Benbot a retrouvé l'ambiance du Centre technique national de Sidi Moussa avec un discours différent, plus apaisé et surtout marqué par une forme de regret. Le gardien de l'USM Alger, qui avait annoncé sa retraite internationale au lendemain de la dernière CAN, est revenu sur cet épisode à l'occasion d'un passage sur la chaîne YouTube de la FAF. Un retour rendu possible par les nombreuses blessures qui ont frappé le poste de gardien ces dernières semaines, notamment celles de Luca Zidane, Anthony Mandrea

et Melvin Mastil.

« Je me suis un peu précipité »

Face aux caméras de la FAF, Benbot a reconnu avoir pris sa décision sous le coup de l'émotion après la CAN. « Mon retour est devenu possible après ma retraite consécutive à la CAN, lorsque je me suis un peu précipité. J'ai discuté avec le président Sadi, je lui ai tout raconté, je lui ai vidé mon cœur. Je le remercie, il a été compréhensif », a confié le portier usmiste. Une déclaration forte qui confirme que les tensions nées après la CAN ont finalement été dépassées. Le président de la FAF, Walid Sadi, a joué un rôle important dans ce rapprochement à travers

plusieurs échanges avec le gardien ces dernières semaines. Benbot a également révélé avoir rencontré Vladimir Petkovic en présence du patron de la FAF afin de clarifier définitivement la situation.

« On s'est réunis, le coach et moi, en présence du président Sadi. Inch'Allah, je travaillerai pour honorer les couleurs nationales », a-t-il ajouté.

Une nouvelle mission chez les Verts

Aujourd'hui, le contexte est totalement différent. Avec les incertitudes qui entourent Luca Zidane à quelques semaines du Mondial, Benbot est revenu dans la course avec de réelles ambitions. Le gardien de l'USMA ne revient

plus uniquement comme une doublure potentielle. Son excellente dynamique en club, son expérience du groupe et surtout sa forme actuelle lui permettent désormais de prétendre sérieusement à une place importante dans la hiérarchie des gardiens. Au CTN, le staff technique veut rapidement remettre tout le monde au même niveau avant de trancher définitivement.

Cap sur les Pays-Bas et la Bolivie

Benbot assure d'ailleurs que le groupe est déjà totalement tourné vers les prochaines échéances. « On travaille pour faire de cette préparation une réussite. On ira aux États-Unis pour honorer les couleurs nationales

», a-t-il affirmé. Avant cela, les Verts devront passer deux tests importants face aux Pays-Bas puis à la Bolivie, des rencontres qui permettront au staff de dégager les dernières certitudes avant le départ pour la Coupe du monde.

« Nous avons deux matches de référence, contre les Pays-Bas et la Bolivie. Nous nous préparons pour ces deux rendez-vous afin d'entrer de plain-pied dans l'ambiance de la Coupe du monde », a conclu Benbot.

Après plusieurs mois de doute et une retraite annoncée trop rapidement, le gardien usmiste semble désormais prêt à tourner définitivement la page et à démontrer toute l'étendue de son talent en sélection.

Liga : Le FC Barcelone frappe un premier grand coup avec Anthony Gordon

Premier chapitre de ce mercato pour le FC Barcelone, et quelle entrée en matière. Le champion d'Espagne vient d'annoncer la signature d'Anthony Gordon en provenance de Newcastle.

Le FC Barcelone démarre ce mercato tambour battant. Alors que la saison vient à peine de se terminer en Espagne et que les regards se tournent vers la finale de Ligue des Champions et surtout la Coupe du Monde, les Culés viennent d'annoncer la signature de leur toute première recrue de cet été. On ne s'y attendait pas forcément car les rumeurs n'ont que quelques jours. Il s'agit d'Anthony Gordon. Il débarque en provenance de Newcastle.

«L'ailier anglais signe jusqu'en 2031 après avoir marqué les esprits en Europe lors de son passage à Newcastle United. Le FC Barcelone et Newcastle

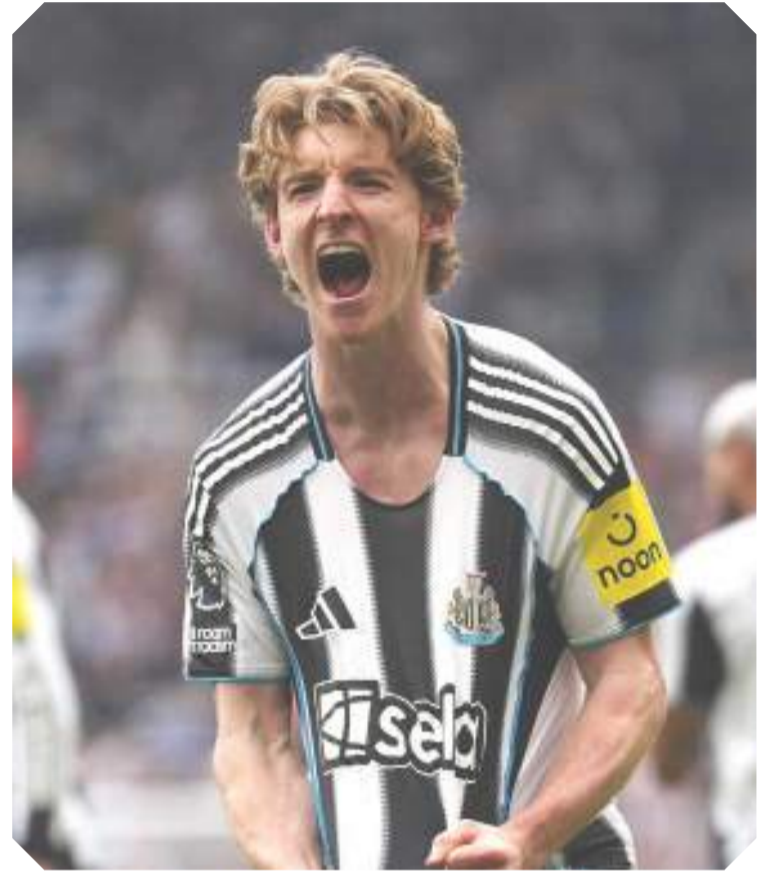
United ont trouvé un accord pour qu'Anthony Gordon devienne un Blaugrana pour les cinq prochaines saisons. Il rejoint le club après avoir terminé meilleur buteur de Newcastle United la saison dernière et avoir été le joueur ayant réalisé le plus de dribbles. Gordon a impressionné lors de ses trois apparitions contre le Barça la saison dernière en Ligue des Champions. Et il revêt enfin le maillot du Barça. Ce sera après la Coupe du Monde, ce qui lui offre une nouvelle occasion de prouver sa maturité en tant que joueur ambitieux», informe le communiqué du Barça. L'ailier de 25 ans a paraphé un contrat de 5 saisons avec le champion d'Espagne en titre.

Un transfert à 70 M€

Tout est allé très vite dans ce dossier. L'international anglais est arrivé en Catalogne ce jeudi pour passer sa visite médicale

et compléter tous les éléments obligatoires à sa signature. Pour le convaincre, et surtout convaincre les Magpies, les Blaugranas ont déboursé pas moins de 70 M€, plus de 10 M€ de bonus. Peu de monde pensait que le club était en capacité de financer un tel mouvement après des années à devoir se serrer la ceinture.

Ce n'est sans doute pas fini. Hansi Flick et sa direction souhaitent également recruter un numéro 9 de premier plan pour remplacer le départ de Robert Lewandowski. Le nom de Julian Alvarez apparaît comme prioritaire, mais il faudra cette fois monter une opération autrement plus onéreuse. On parle de 150 M€ entre le transfert et le salaire. Gordon va lui vite revenir en Angleterre et retrouver sa sélection qui l'attend pour disputer la Coupe du Monde où il sera regardé de près.



Liga : Les dessous du coup de sang de l'Atlético de Madrid contre le FC Barcelone

L'Atlético de Madrid a dénoncé les méthodes du FC Barcelone hier pour recruter Julian Alvarez. Si le ton employé semblait plutôt léger, l'objectif était lui très sérieux.

Il faut bien reconnaître que l'Atlético a le sens de la viralité. Ses «fausses annonces» publiées hier à l'adresse des stars du FC Barcelone (Lamine Yamal, Raphinha et Pedri) ont rapidement fait le tour des réseaux sociaux. Coup de génie pour les uns, mauvais esprit pour d'autres, l'objectif est réussi. Le club de la capitale a fait passer son message au Barça, mais également aux autres clubs du continent, soit pour les alerter des méthodes blaugranas, soit pour les prévenir. Ils ne se laisseront pas intimider et eux aussi sont capables de frapper.

L'Atlético a voulu dénoncer ce qu'il estime être des basses manœuvres du Barça pour tenter de recruter Julián Alvarez à coup de fausses informations divulguées par l'entremise de quelques médias compatissants. Le ton est certes ironique et léger, humoristique, mais dissimule surtout une affaire très grave. «Cela peut sembler une blague ou un peu drôle, mais c'est très sérieux. Nous sommes très en colère contre le FC Barcelone depuis un certain temps», explique-t-on du côté



des Colchoneros dans Mundo Deportivo.

L'Atlético n'en peut plus de l'attitude du Barça

Hier soir déjà, ils s'étaient justifiés dans un communiqué. «Ces derniers mois, nous subissons une campagne de

harcèlement et de démolition contre l'un de nos joueurs. Fuites intéressées, «fake news», manque continu de respect, la version culé de la machine à inventer des histoires, appels avant les confrontations directes... Mais bien sûr, il ne

nous viendrait pas à l'esprit non plus d'avoir à notre solde le vice-président des arbitres ou de recourir à des faveurs politiques pour inscrire des joueurs. RESPECT et VALEURS». Ces tentatives de déstabilisation pourraient bien coûter cher aux

Catalans. Certes, l'attaquant argentin, qui ne souhaite pas prolonger un contrat courant jusqu'à 2030, a fait du Barça sa priorité mais il n'est pas le seul à décider. D'après nos informations, l'Atlético va refuser la première offre du Barça d'environ 100 M€. Une seconde est d'ores et déjà en préparation. La porte est ouverte pour au moins 120 M€ mais la préférence du club vendeur va à l'étranger, forcément. Renforcer un concurrent direct en Liga n'est pas l'idéal, encore plus si les rapports sont tendus, et ce depuis des années.

«Nous sommes très en colère et c'était notre façon de le montrer»

Il y avait déjà eu l'affaire Griezmann lorsque le Français était en passe de rejoindre les Culés. Des négociations avaient directement eu lieu avec le Français, sans l'accord de son employeur. L'Atlético de Madrid avait menacé le Barça de porter l'affaire devant l'UEFA. Les Matelassiers dénoncent les mêmes méthodes avec l'Araignée, évoquant des appels téléphoniques avant la double confrontation en Coupe du Roi et en Ligue des Champions. Ces tentatives de «déstabilisation depuis des mois (...) c'est fini. Nous sommes très en colère et c'était notre façon de le montrer».



Qu'est-ce que le paradoxe de Fermi ?



Être ou ne pas être seul dans l'univers, telle est la question que soulève le paradoxe de Fermi. Explications

Lorsque l'on demande à quelqu'un s'il croit en l'existence des extraterrestres, la réponse est souvent celle-ci : « On n'en a jamais vu, mais, compte tenu de l'immensité de l'univers, il y en a forcément quelque part. » C'est à partir de ce constat qu'Enrico

Fermi a formulé le paradoxe qui nous préoccupe.

Qui était Enrico Fermi ?

Enrico Fermi a vécu de 1901 à 1954. Ce physicien italien s'est distingué, puisqu'il fut lauréat du prix Nobel de physique en 1938. C'est lors de conversations informelles avec des collègues scientifiques qu'en 1950, il énonce le paradoxe qui porte désormais son nom.

Le paradoxe de Fermi

L'idée est simple : l'univers est ancien et gigantesque, il comporte un nombre extravagant d'étoiles et de planètes. En outre, les « ingrédients » chimiques de la vie sont assez répandus. Malgré cela et jusqu'à preuve du contraire, l'humanité n'a pas l'ombre d'une preuve de l'existence de formes de vie extraterrestre. Il est statistiquement très probable que la vie s'est développée ailleurs que chez nous : pourtant, nous n'en percevons nulle trace.

Sommes-nous seuls dans l'univers ?

La question que posa Fermi était la suivante : « Où sont-ils tous ? » Comment se fait-il que, malgré nos moyens actuels (qui n'ont fait que s'améliorer depuis 1950), nous ne soyons jamais parvenus à capter aucun signal d'aucune sorte, aucune preuve de vie intelligente, de civilisation, de technologie ? Pour Fermi, c'est étonnant.

Les explications proposées

Suite à la formulation du paradoxe de Fermi, de nombreux

chercheurs ont émis des hypothèses pour l'expliquer. Parmi celles-ci :

la Terre fait figure d'exception : la vie et, plus encore, la vie intelligente sont rarissimes ;

toute civilisation est vouée à s'autodétruire dès qu'elle atteint un certain seuil de technologie – celles que nous aurions pu percevoir ont donc disparu de longue date (ou n'existent pas encore) ;

les extraterrestres sont bel et bien là, mais les distances rendent tout contact impossible ;

les aliens ont choisi de dissimuler leur existence – soit parce qu'ils nous trouvent trop « barbares », soit pour se protéger d'éventuels superprédateurs cosmiques.

Quoi qu'il en soit, l'humanité continue de sonder l'espace et de se signaler au reste de la galaxie : qui sait, peut-être qu'un jour, nous résoudrons enfin le paradoxe de Fermi.

En Bref...

Dans presque tous les autres pays du monde, Google est de moins en moins un moteur de recherche. Les AI Overviews apportent une réponse de son chatbot avant même d'afficher la page de résultats, et il y a un onglet pour discuter avec le chatbot. La vision est claire : Google place son chatbot Gemini au centre, et la recherche devient secondaire. Lors de son événement I/O la semaine dernière, la firme a dévoilé sa nouvelle « recherche optimisée par l'IA », avec un champ de recherche intelligent.

Une IA qui devient impossible à éviter

La recherche se transforme en conversation, avec bientôt l'introduction d'agents pour effectuer les recherches et d'autres tâches à la place de l'utilisateur. Les internautes n'auront bientôt plus d'autre choix que d'utiliser l'IA (sauf en France où ces fonctionnalités ne sont pas disponibles...). Une des conséquences qui a rapidement fait le buzz est l'impossibilité de faire une recherche sur le mot « disregard » (ne pas tenir compte). Au lieu d'obtenir une définition, l'IA répond simplement qu'elle ne tiendra pas compte des précédentes requêtes.

Cette annonce n'a pas été sans conséquences pour Google. De nombreux utilisateurs ont fui la plateforme, préférant se tourner vers ses principaux concurrents, notamment DuckDuckGo et Microsoft Bing.

Préférez-vous lire, par exemple, une information médicale sur un site réputé, ou alors le résumé fait par une IA, qui introduit très souvent des hallucinations ? Et c'est sans compter les déformations volontaires de l'information. Si tout le monde utilise les chatbots comme source d'informations, cela pourrait permettre à une seule entreprise de manipuler l'opinion et de réécrire l'histoire. Aux prochaines élections, combien de personnes risquent de décider pour qui voter en demandant un résumé à une IA ?

Etats-Unis Une fusée New Glenn de Blue Origin explose sur sa rampe de lancement

La puissante fusée New Glenn, lancée par la société du milliardaire Jeff Bezos, a explosé jeudi lors d'un essai au sol en Floride. Un imprévu qui intervient en pleine course lunaire

La puissante fusée New Glenn, lancée par la société du milliardaire Jeff Bezos, a explosé jeudi lors d'un essai au sol en Floride. Un imprévu qui intervient en pleine course lunaire

« Tout le personnel a été localisé et est sain et sauf. Il est encore trop tôt pour connaître la cause exacte » de cette explosion, a fait savoir le multimilliardaire américain sur le réseau social X. « C'est une journée vraiment difficile, mais on va réparer tout ce qui doit l'être et reprendre les vols. Cela en vaut la peine », a-t-il ajouté. Plus tôt, sa société avait indiqué avoir « constaté une anomalie lors de l'essai de mise à feu » des moteurs de la fusée, sur la même plateforme.

« **Enquête approfondie** »

Une vidéo publiée par un média



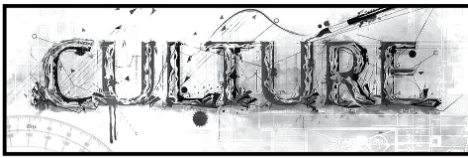
spécialisé montre la puissante explosion dans la nuit de cette fusée haute de près de 100 mètres. Si les anomalies lors des tests au sol qui précèdent les lancements sont relativement fréquentes, de telles explosions sont rares et la magnitude de cette dernière fait craindre d'avoir sérieusement endommagé le site de lancement sur lequel se trouvait la fusée.

Le député de Floride Mike Haridopolos, dont la circonscription comprend Cap Canaveral, a indiqué sur X avoir « échangé » avec le chef de la Nasa, Jared Isaacman, à propos de l'explosion. « Je suis soulagé qu'aucun blessé n'ait été signalé et je remercie les premiers intervenants, les ingénieurs, et les équipes du lancement qui ont agi rapidement », a-t-il écrit.

« Nous travaillerons avec nos partenaires pour mener une enquête approfondie sur cette anomalie », a ensuite réagi le patron de la Nasa Jared Isaacman sur X, promettant de « communiquer dès que possible toute information sur des répercussions éventuelles pour le programme sur le programme Artémis et de base lunaire ».

Objectif Lune

La fusée New Glenn, qui a commencé à voler début 2025, est en effet au cœur des ambitions lunaires de Jeff Bezos mais aussi de la Nasa. La société Blue Origin a été chargée par l'agence spatiale américaine de développer des alunisseurs pour acheminer sur la surface lunaire à la fois des astronautes et du matériel visant à établir une base. Or l'entreprise a besoin de la fusée New Glenn pour les lancer.



Cheb Akil, l'éternelle voix du raï l'Opéra d'Alger célèbre une légende le 13 juin

Sara Boueche

Plus de vingt ans après sa disparition prématurée, la voix de Cheb Akil continue de résonner dans la mémoire collective des amateurs de raï. Figure emblématique de ce genre musical profondément ancré dans le patrimoine algérien, l'artiste sera au cœur d'une grande soirée hommage organisée le 13 juin 2026 à l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaïh. Un événement particulièrement attendu, comme en témoigne l'engouement du public et le succès de la billetterie depuis son annonce.

De son vrai nom Akil Aïssaoui, Cheb Akil appartient à cette génération d'interprètes qui ont contribué à faire rayonner le raï bien au-delà des frontières nationales. Grâce à des titres devenus incontournables tels que Mezal Mezal et El Achk El Mamnou, il a su imposer un style singulier, marqué par une sensibilité artistique capable de traduire avec justesse les émotions universelles de l'amour, de la nostalgie et de

l'absence.

Ses chansons, reprises au fil des années par de nombreux artistes à travers le monde arabe, continuent d'inspirer plusieurs générations d'interprètes. Cette postérité témoigne de l'impact durable de son œuvre et de la place qu'il occupe dans l'histoire contemporaine de la musique algérienne.

La soirée réunira plusieurs artistes ayant partagé avec lui des moments marquants de leur parcours artistique. Parmi eux figurent Amine Babylon, Chems Frikèlaine, Bilal Esseghir, Akil Esseghir, Cheb Hamido, Chebba Sihem ainsi que Chazelle. Accompagnés par l'Orchestre des variétés dirigé par le maestro Amine Dehane, ils revisiteront le répertoire de l'artiste dans un esprit de transmission et de fidélité à son héritage musical.

Cet hommage s'inscrit dans un contexte particulier pour le raï algérien. Depuis son inscription en 2022 sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO, ce



genre musical bénéficie d'une reconnaissance internationale qui consacre son importance historique et culturelle. Bien que

Cheb Akil n'ait pas connu cette consécration institutionnelle, son œuvre constitue indéniablement l'un des piliers de ce patrimoine désormais universellement reconnu.

La présence annoncée des filles du chanteur ainsi que de plusieurs membres de sa famille confèrera à cette rencontre une dimension profondément humaine et émotionnelle. Plus qu'un simple concert commémoratif, cette soirée s'annonce comme un moment de partage et de recueillement, où le public retrouvera l'empreinte d'une voix qui continue de traverser le temps.

Les billets sont disponibles sur le site de réservation de l'Opéra d'Alger ainsi qu'au guichet de l'établissement. Les tarifs débutent à 2 000 dinars algériens. Une occasion unique de célébrer l'héritage d'un artiste dont les mélodies demeurent gravées dans la mémoire culturelle algérienne.

Timgad retrouve son rayonnement

La cité millénaire des Aurès séduit à nouveau les visiteurs



Sara Boueche

Au cœur des Aurès, l'antique cité de Timgad connaît un regain d'attractivité remarquable. Depuis le début de l'année 2026, ce joyau archéologique fondé par l'empereur Trajan il y a près de vingt siècles enregistre une hausse significative de sa fréquentation. Classé au patrimoine mondial de

l'UNESCO en 1982, le site de Thamugadi bénéficie aujourd'hui d'un intérêt renouvelé pour le patrimoine historique national ainsi que d'une présence croissante de visiteurs étrangers.

Selon Chafik Boughrara, directeur du musée et du site archéologique de Timgad, également chargé de la gestion des sites de Zana, Tazoult et

Imedghassen, la dynamique observée depuis le mois de janvier ne cesse de s'intensifier. Dans une déclaration accordée à l'APS, il souligne que la cité antique accueille chaque semaine un nombre croissant de visiteurs venus de différentes régions du pays, auxquels s'ajoutent des touristes de diverses nationalités. Située à seulement 35 kilomètres de Batna, Timgad confirme ainsi son statut de destination culturelle majeure bien au-delà des frontières de la région des Aurès.

Accessible tout au long de l'année, le site ne connaît plus de véritable basse saison. Les week-ends sont marqués par une forte affluence de familles, de groupes scolaires et d'amateurs d'histoire, attirés par l'exceptionnelle richesse patrimoniale du lieu. La présence régulière de visiteurs étrangers contribue également à renforcer l'aura internationale d'un site dont la renommée ne cesse de se consolider.

Cette progression de la fréquentation s'accompagne d'importants efforts de valorisation et d'amélioration des infrastructures. La direction

du site a engagé plusieurs initiatives destinées à optimiser les conditions d'accueil du public. Parmi elles figurent l'aménagement d'espaces de repos à l'intérieur du périmètre archéologique, répondant notamment aux besoins des familles et des personnes âgées. Par ailleurs, une étude spécialisée a été lancée afin d'identifier les leviers susceptibles de renforcer davantage l'attractivité touristique du site.

Les projets de restauration et de sécurisation du musée de Timgad constituent également une priorité. Cet espace, qui conserve une collection exceptionnelle de mosaïques et d'artefacts archéologiques, fera l'objet d'interventions dont les études préalables ont déjà été finalisées. Une autre étude est actuellement en cours afin d'élaborer une stratégie globale de mise en valeur du complexe archéologique et muséal, dans une perspective de préservation durable et de médiation culturelle renforcée.

Fondée vers l'an 100 de notre ère pour accueillir les vétérans des légions romaines, Timgad

demeure l'un des témoignages les plus remarquables de l'urbanisme romain en Afrique du Nord. Son plan orthogonal parfaitement structuré, ses rues rectilignes, son forum, ses thermes, son capitole et son théâtre illustrent l'excellence architecturale de l'époque. Longtemps enfouie sous les sables, la cité a conservé une grande partie de son intégrité, ce qui lui vaut souvent le surnom de « Pompéi de l'Afrique du Nord ».

Aujourd'hui, les enjeux dépassent la seule préservation du patrimoine. Il s'agit également de transmettre son histoire, de faciliter sa compréhension auprès des visiteurs et de renforcer son rayonnement culturel. Les actions engagées par les responsables du site s'inscrivent dans cette ambition de faire de Timgad non seulement un lieu de mémoire, mais aussi un espace vivant de découverte et de transmission. À en juger par l'affluence observée depuis plusieurs mois, la cité de Trajan semble avoir retrouvé toute sa capacité de fascination.



Quand l'art devient mémoire Les cartons humanitaires de Ghaza transformés en témoignages de résilience

Sara Boueche

Sur le parvis de l'Institut du monde arabe à Paris, les visiteurs ont pu découvrir l'exposition « Récits d'espoir et de résilience », réunissant près de soixante œuvres de l'artiste palestinien Ahmed Muhanna. Originaire de Ghaza, où il réside toujours malgré les épreuves de la guerre, l'artiste y présentait une série de peintures et de dessins témoignant du quotidien d'une population confrontée à une crise humanitaire d'une ampleur exceptionnelle.

Coproduite par la Commission

européenne et le Programme alimentaire mondial (PAM), cette exposition itinérante a fait escale dans la capitale française jusqu'au 31 mai, avant de poursuivre son parcours à travers plusieurs grandes villes européennes, notamment Bilbao, Barcelone, Milan et Rome.

Ce qui frappait immédiatement les visiteurs ne résidait pas uniquement dans la puissance des scènes représentées, mais également dans la nature même du support utilisé. Après le déclenchement de la guerre à Ghaza en octobre 2023, Ahmed Muhanna s'était retrouvé privé

de matériel artistique. Les préoccupations liées à la survie quotidienne avaient alors pris le dessus. Lorsqu'il renoua avec la création, les cartons d'emballage des rations alimentaires distribuées par le PAM devinrent ses toiles de fortune.

Transformés en supports de mémoire, ces cartons accueillirent des portraits, des paysages dévastés et des fragments de vie arrachés au chaos. Chaque œuvre constituait ainsi un témoignage poignant de la réalité vécue par les habitants de l'enclave palestinienne.



Juste pour info...

La plateforme Netflix a annoncé la conclusion de la série Emily in Paris à l'issue de sa sixième saison, dont le tournage du chapitre final a débuté actuellement en Grèce avant de se poursuivre à Monaco, puis de revenir à Paris.

Portée par l'actrice Lily Collins, la série, qui connaît un large succès depuis son lancement en

2020, mettra ainsi un terme au parcours d'« Emily Cooper».

Les créateurs de l'œuvre ont confirmé que cette ultime saison constituera « le chapitre final » des aventures du personnage emblématique.



Citation

Le monde déteste le changement.

C'est pourtant la première chose qui lui a permis de progresser.

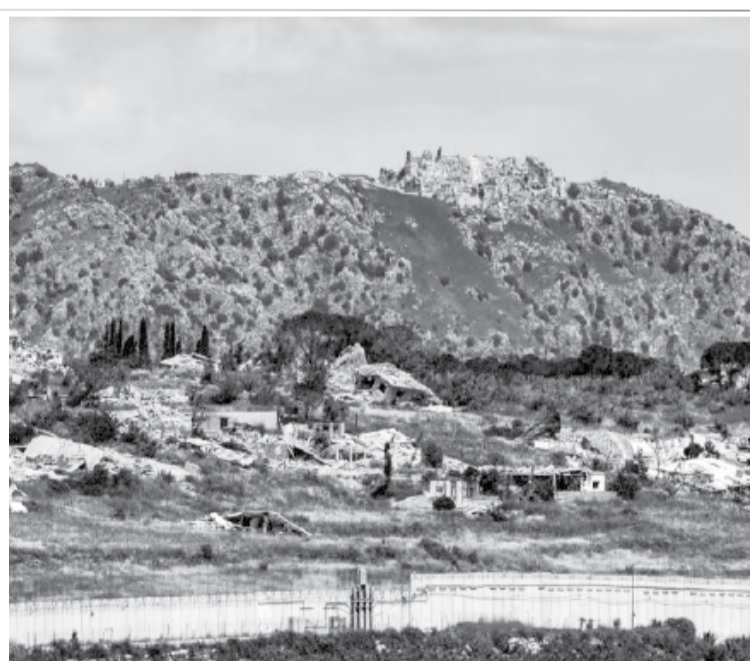
Charles F. Kettering

Frappes israéliennes au sud-Liban Des sites archéologiques «en danger sérieux», alerte le ministre libanais de la Culture

Israël a ordonné au cours des derniers jours l'évacuation de la ville antique de Tyr et a bombardé intensivement la cité, qui abrite d'importants vestiges archéologiques, principalement de l'époque romaine.

Les frappes israéliennes sur le sud du Liban mettent en «danger sérieux» d'importants sites archéologiques, dont les ruines millénaires de Tyr et la forteresse médiévale de Beaufort, a alerté vendredi 29 mai le ministre libanais de la Culture, Ghassan Salamé.

«Des bombardements sont tombés tout près des ruines de Tyr, un site qui fait partie du patrimoine de l'humanité», a indiqué le ministre à l'AFP. Dans le même temps, «le château de Beaufort a été frappé directement (...) nous savons que plusieurs bombes sont tombées sur cette forteresse» datant des



Croisades, a-t-il dit.

«L'intensification de ces combats fait que ces sites sont en danger sérieux», a ajouté Ghassan Salamé.

Vestiges de l'époque romaine

Israël a ordonné au cours des

derniers jours l'évacuation de la ville antique de Tyr et a bombardé intensivement la cité, qui abrite d'importants vestiges archéologiques, principalement de l'époque romaine. Jeudi, des images de l'AFP ont montré

une boule de feu suivie d'un panache de fumée s'élevant d'un quartier jouxtant la zone archéologique.

Quant à la région du château de Beaufort, «elle est l'épicentre de la bataille qui se mène pour le contrôle de localités» qui lui sont proches, dans la région de Nabatiyé, a précisé Ghassan Salamé. Mercredi, un correspondant de l'AFP a vu de la fumée s'élever près du château de Beaufort, après ce qui semblait être des tirs d'artillerie. Les forces israéliennes avaient utilisé le château de Beaufort comme base pendant leur occupation du sud du Liban, qui a duré deux décennies et s'est terminée en 2000.

En outre, «le site plurireligieux et extrêmement précieux de Chamaa, à 10 kilomètres de Tyr, a été bombardé sérieusement, et a perdu au moins trois de ses quatre dômes», a indiqué le ministre. Il a précisé que les équipes de son

ministère n'ont pas accès à la plupart des sites visés en raison des combats.

«Nommer un commissaire spécial» à l'Unesco

Ghassan Salamé a demandé à l'Unesco de «nommer un commissaire spécial» pour évaluer les effets des violences sur les sites et indiqué qu'il demanderait à une «commission d'enquête de l'Unesco de venir sur place» une fois qu'une trêve entrerait en vigueur.

Il a rappelé que le Liban avait placé des panneaux bleus sur l'ensemble des sites classés par l'Unesco, «mais apparemment l'aviation israélienne ne respecte pas vraiment cette identification». Selon le ministre, le Liban a «réussi à placer 79 sites à travers le pays sous protection renforcée de l'Unesco», dont Tyr et le château de Beaufort, depuis la guerre précédente entre Israël et le Hezbollah en 2023-2024.



Quelles plantes aident à réguler la température corporelle ?

Vous avez souvent chaud ou froid sans raison apparente ? Saviez-vous que certaines plantes peuvent aider votre corps à mieux réguler sa température ? **Résumé par l'IA, validé par la Rédaction.**

- La température corporelle varie naturellement et certaines plantes, comme la menthe poivrée ou le gingembre, peuvent aider à mieux supporter ces variations en apportant une sensation de fraîcheur ou de chaleur selon les besoins.

- Les plantes ne remplacent pas un traitement médical en cas de forte fièvre ou de symptômes prolongés. Elles sont à utiliser en complément, de préférence sous forme d'infusions ou de tisanes, en veillant à ne pas en abuser pour éviter les effets indésirables.

- Il est conseillé de consulter un professionnel de santé avant d'utiliser régulièrement des plantes, surtout si vous êtes enceinte, malade ou sous traitement, pour éviter des interactions ou réactions indésirables.

La température du corps n'est pas fixe. Elle varie naturellement selon l'heure de la journée, l'activité physique, le stress, le cycle menstruel ou encore la météo.

Quand ces variations sont trop importantes, on peut se sentir mal : fatigue, frissons, sueurs, maux de tête, voire vertiges... Saviez-vous que certaines plantes peuvent soutenir l'organisme pour mieux gérer ces variations et soulager ces symptômes ? On fait le point avec Alioune Diaw, naturopathe et président de la Fédération Nationale des Naturopathes (FÉNA).

Comment les plantes peuvent-elles nous aider ?

Pour comprendre l'action des plantes, il faut voir le corps comme une maison intelligente. Son centre de contrôle se situe dans le cerveau : c'est l'hypothalamus, une petite glande qui agit comme un thermostat de précision. Comme nous l'explique



Alioune Diaw, les plantes peuvent agir de deux manières :

- L'action sudorifique (ou diaphorétique). Certaines plantes ouvrent les « fenêtres » (les pores de la peau) pour favoriser la transpiration. La sueur ainsi produite permet au corps d'évacuer l'excès de chaleur par évaporation.

- L'action circulatoire et adaptogène. D'autres plantes influencent la circulation sanguine ou soutiennent l'hypothalamus. Leur objectif n'est pas de supprimer brutalement une fièvre, mais de rendre les variations thermiques plus confortables.

On parle alors de plantes fébrifuges ou adaptogènes. En tous les cas, les plantes ne remplacent pas un traitement médical. Elles accompagnent le corps, mais ne sont pas une solution d'urgence. En cas de forte fièvre, de symptômes inhabituels ou prolongés, consultez un médecin.

Alioune Diaw naturopathe et président de la Fédération Nationale des Naturopathes

Quelles plantes aident à évacuer la chaleur corporelle ? Lorsque le corps surchauffe (canicule, début de fièvre légère), l'objectif est d'aider l'organisme à dissiper cette énergie thermique. Les championnes de la sudation

- La fleur de sureau (Sambucus nigra). Reconnue par l'Agence Européenne des Médicaments (EMA), elle provoque une légère sudation et permet de refroidir naturellement le corps.

- Le tilleul. Très efficace en infusion chaude (même en été !), il facilite l'évacuation de la chaleur par la peau ! Les plantes « fraîcheur »

- La menthe poivrée. Elle contient du menthol, un composé qui active les récepteurs sensoriels de fraîcheur dans la bouche et sur la peau. Une étude récente a même montré que son odeur seule pouvait réduire la sensation de chaleur perçue (source 1).

- L'hibiscus et la citronnelle. Leurs acides organiques et leurs arômes apportent une sensation de légèreté et favorisent une hydratation optimale. Bon à savoir : ces plantes ne remplacent pas les gestes essentiels : boire régulièrement, rester à l'ombre et porter des vêtements légers.

Quelles plantes aident à se réchauffer quand on a froid ?

Certaines plantes peuvent stimuler la sensation de chaleur et soutenir la circulation sanguine quand le froid se fait sentir. Leur effet repose sur des propriétés stimulantes et tonifiantes, plutôt que sur une augmentation significative de la température corporelle.

- Le gingembre. Il favorise la circulation périphérique en envoyant le sang chaud vers les extrémités (mains et pieds). Idéal en infusion ou râpé dans les plats !

- La cannelle et le clou de girofle. Ces épices sont des toniques réchauffants.

Le clou de girofle, riche en eugénol, aide à combattre les frissons persistants.

- Le thym et le romarin. Ces aromates stimulent le métabolisme et la circulation capillaire, aidant le corps à maintenir une température stable face au froid extérieur.

L'astuce pratique : ajoutez ces plantes à vos infusions ou vos repas dès que le froid se fait sentir. Elles sont particulièrement efficaces en période hivernale ou lorsque vous sentez les premiers frissons arriver.

Conseils complémentaires :

- Privilégiez les infusions chaudes pour maximiser l'effet réchauffant.

- Associez plusieurs plantes pour un goût plus riche et un effet plus complet.

- Évitez les épices fortes en excès si vous avez l'estomac sensible.

Le cas particulier des plantes « adaptogènes » Certaines plantes, comme l'Éleuthérocoque (ou Ginseng sibérien), aident l'organisme à s'adapter aux stress environnementaux et permettent au corps de réguler sa température sans s'épuiser. Par exemple, elles peuvent aider à maintenir une température corporelle stable lorsqu'il fait très froid ou très chaud, sans que l'organisme ne s'épuise.

Comment utiliser ces plantes efficacement pour réguler sa température ?

Pour profiter pleinement des bienfaits des plantes, il est important de les consommer correctement.

Alioune Diaw conseille :

- De privilégier les infusions et décoctions. Elles permettent une absorption douce. Attention : si vous utilisez des plantes qui font transpirer (sureau, tilleul), buvez beaucoup d'eau pour éviter la déshydratation.

- De fractionner les prises. Boire plusieurs petites tasses dans la journée aide à maintenir l'effet sans surcharger l'organisme. Adaptez la quantité à vos besoins et à votre tolérance personnelle.

- D'éviter les excès. Même les plantes les plus douces peuvent provoquer des effets indésirables si elles sont consommées en grande quantité ou trop souvent ! La menthe poivrée, par exemple, est déconseillée en cas de reflux gastrique. Le gingembre, lui, doit être utilisé prudemment si vous prenez des anticoagulants.

Quelles précautions prendre ?

Certaines plantes peuvent interagir avec des médicaments ou provoquer des réactions chez les personnes sensibles.

- Consultez un professionnel de santé avant de consommer régulièrement une plante si vous êtes enceinte, malade ou sous traitement.

- Écoutez votre corps : si une plante vous provoque un inconfort, arrêtez immédiatement.

- Les plantes sont un complément, pas un substitut à un suivi médical en cas de fièvre ou de frissons persistants. En résumé, les plantes sont des alliées douces et naturelles pour réguler la température corporelle. Menthe, gingembre ou cannelle offrent des solutions simples à intégrer dans la vie quotidienne. Consommées de manière raisonnable, elles permettent de retrouver confort et équilibre, tout en profitant des saveurs et bienfaits de la nature.



Pourquoi je ne suis coquette qu'à l'extérieur ?

Sara Boueche

Ce que nos habitudes domestiques révèlent de notre rapport à nous-mêmes

Il existe un paradoxe silencieux partagé par de nombreuses femmes : à l'extérieur, elles soignent leur apparence avec minutie, choisissent leurs vêtements avec attention, ajustent leur maquillage et veillent à l'élégance de chaque détail ; mais une fois la porte de leur foyer refermée, cette même exigence esthétique semble s'effacer presque instantanément. Le jogging remplace la robe soigneusement repassée, les cheveux se relâchent, le miroir devient secondaire.

Ce comportement, souvent jugé avec légèreté ou incompréhension, cache pourtant une réalité plus profonde liée à la charge mentale, à la perception sociale du féminin et à la manière dont les femmes construisent leur rapport à elles-mêmes.

La maison : un espace de relâchement psychologique

Le foyer représente, pour beaucoup, le seul lieu où il devient enfin possible de déposer les exigences imposées par la vie sociale. À l'extérieur, l'apparence demeure un langage silencieux : elle rassure, affirme une identité, traduit parfois une position sociale ou

professionnelle.

Être "présentable" est encore, dans de nombreuses sociétés, une attente tacitement imposée aux femmes. L'élégance y devient moins un plaisir qu'une norme implicite. Dès lors, rentrer chez soi signifie souvent quitter cette scène permanente de représentation sociale.

Le manque de coquetterie à la maison n'est donc pas nécessairement un abandon de soi ; il peut être une manière de retrouver un espace de respiration, loin du regard des autres.

Le poids invisible de la charge mentale

Une autre réalité explique ce phénomène : l'épuisement. Entre les études, le travail, les responsabilités familiales, les tâches domestiques et la pression émotionnelle quotidienne, beaucoup de femmes consacrent leur énergie à maintenir l'équilibre de leur environnement avant de penser à elles-mêmes.

Dans ces conditions, la coquetterie devient parfois une priorité secondaire. S'apprêter pour sortir répond alors à une nécessité sociale ponctuelle, tandis qu'à la maison, le confort prend naturellement le dessus.

Cette situation révèle également une vérité rarement évoquée : les femmes ont souvent appris à



réserver leur "plus belle version" au monde extérieur plutôt qu'à leur propre intimité.

La coquetterie n'est pas toujours synonyme d'amour de soi

La société associe fréquemment le soin esthétique à la confiance personnelle. Pourtant, une femme peut être très élégante en public tout en ressentant une profonde fatigue intérieure. Inversement, une femme peu apprêtée chez elle ne manque pas forcément d'estime d'elle-même.

Le rapport à l'apparence est complexe. Certaines femmes considèrent le maquillage et les vêtements comme une forme d'expression artistique ; d'autres y voient une obligation sociale. Certaines éprouvent du plaisir à se préparer avant une sortie, parce que ce rituel marque

une transition mentale vers l'extérieur et les interactions sociales.

À domicile, en revanche, elles recherchent avant tout la simplicité, l'authenticité et le repos.

Réapprendre à exister pour soi-même

Toutefois, plusieurs psychologues soulignent l'importance de ne pas abandonner complètement le soin de soi dans l'espace intime. Non pas pour répondre à des standards esthétiques, mais parce que prendre soin de son apparence peut également influencer l'humeur, l'énergie et la perception personnelle.

Porter une tenue agréable, se parfumer légèrement ou prendre le temps de se coiffer chez soi ne devrait pas être réservé au regard

des autres. Ces gestes peuvent devenir une manière discrète de se réapproprier son bien-être et de rappeler que la féminité ne doit pas uniquement être performative ou sociale.

La véritable élégance réside peut-être précisément dans cet équilibre : pouvoir se sentir belle pour sortir, mais aussi digne d'attention lorsque personne ne regarde.

Entre confort et identité féminine

Enfin, ne pas être coquette à la maison ne relève ni de la négligence ni d'un manque de féminité. C'est souvent le reflet d'un besoin de répit dans une société où les femmes demeurent constamment observées, évaluées et attendues.

Mais cette réalité interroge également une question essentielle : pourquoi tant de femmes réservent-elles leurs efforts esthétiques au monde extérieur, comme si leur propre regard sur elles-mêmes comptait moins que celui des autres ?

Peut-être est-il temps de réconcilier confort et estime personnelle, et de comprendre que prendre soin de soi n'a pas besoin d'avoir un public pour avoir du sens.

L'art du rangement Quand l'organisation transforme la maison et allège le quotidien

Sara Boueche

Dans un monde où les journées semblent toujours trop courtes et les responsabilités de plus en plus nombreuses, l'organisation domestique n'est plus un simple luxe esthétique. Elle s'impose désormais comme une véritable nécessité pour préserver l'équilibre du foyer, gagner du temps et alléger la charge mentale. Parmi les solutions les plus efficaces et pourtant souvent sous-estimées figurent les rangements intelligents : boîtes, paniers, séparateurs, étagères modulables ou encore contenants de stockage. Derrière leur apparente simplicité se cache un véritable art de vivre.

Une maison encombrée engendre souvent une sensation de fatigue visuelle et mentale. Les objets éparpillés, les vêtements entassés ou les accessoires difficiles à

retrouver participent à créer un climat de désordre permanent. À l'inverse, un intérieur organisé procure une impression immédiate de sérénité. Le rangement ne relève donc pas uniquement de l'esthétique, il influence directement le bien-être psychologique des habitants.

Les spécialistes de l'organisation domestique soulignent d'ailleurs que chaque objet doit idéalement posséder une place précise. Les boîtes de rangement deviennent alors des alliées indispensables. Transparente, étiquetée, empilable ou décorative, chaque boîte répond à une fonction particulière, conserver les documents importants, classer les produits de beauté, organiser les jouets des enfants ou encore optimiser l'espace dans les armoires et les cuisines.

Ces solutions permettent également de faciliter

considérablement les tâches ménagères. Une maison structurée est plus rapide à nettoyer. Lorsque les surfaces sont dégagées et les objets correctement classés, le ménage devient moins pénible et moins chronophage. Quelques minutes suffisent parfois pour remettre de l'ordre, là où un intérieur désorganisé nécessite des heures de rangement.

Cette organisation contribue aussi à réduire le stress quotidien. Combien de temps perdu à chercher une clé, un chargeur ou un document important ? En attribuant à chaque élément un emplacement précis, les routines deviennent plus fluides et le quotidien gagne en efficacité. Le rangement agit alors comme un outil silencieux de gestion du temps.

Par ailleurs, les accessoires de rangement connaissent

aujourd'hui une véritable évolution esthétique. Loin des contenants purement utilitaires d'autrefois, ils s'intègrent désormais pleinement à la décoration intérieure. Matières naturelles, couleurs sobres, designs minimalistes ou styles bohèmes, les solutions de rangement participent à créer des espaces harmonieux et élégants. Elles permettent d'allier fonctionnalité et raffinement sans compromettre le confort de la maison.

Dans les petits espaces, leur importance devient encore plus évidente. Les appartements modernes imposent souvent des contraintes de superficie qui nécessitent une optimisation minutieuse. Les rangements verticaux, les boîtes sous le lit ou les meubles multifonctions offrent des alternatives ingénieuses pour exploiter

chaque centimètre disponible sans surcharger les pièces.

Enfin, le rangement transmet également une forme de discipline et d'éducation au sein du foyer. Apprendre aux enfants à classer leurs affaires ou à remettre les objets à leur place contribue à instaurer des habitudes durables fondées sur le respect de l'espace commun et le sens des responsabilités.

Ainsi, derrière de simples boîtes ou paniers se dessine une véritable philosophie du quotidien, celle d'un intérieur pensé pour simplifier la vie plutôt que l'encombrer. Car une maison bien organisée ne se limite pas à être propre ; elle devient un espace apaisant, fonctionnel et accueillant, où chaque chose trouve naturellement sa place, et où l'esprit peut enfin respirer.

Donald Trump renonce à contrôler le célèbre Kennedy Center après un revers judiciaire

Donald Trump a annoncé vendredi 29 mai qu'il allait «travailler avec le Congrès pour lui transférer» le contrôle du Kennedy Center, une célèbre salle de spectacles de Washington, après avoir essuyé un revers judiciaire. Le président américain, très critiqué par ses opposants pour sa reprise en main de cette institution culturelle historiquement neutre, veut confier au législateur «la responsabilité de son activité, de sa maintenance et de sa gestion», a-t-il écrit sur son réseau Truth Social, dans un message au ton colérique.

Cette volte-face, sur un projet jugé emblématique du style et de la substance du second mandat du républicain, arrive après que le juge fédéral Christopher Cooper a ordonné que le nom de Donald Trump soit retiré du Kennedy Center et a suspendu la fermeture pour deux ans de la salle de spectacles, voulue par le président américain pour mener une vaste rénovation.

«Un mémorial présidentiel» dédié à John F. Kennedy

Le milliardaire de 79 ans, très critiqué par ses opposants pour

sa reprise en main de cette institution culturelle historiquement neutre, veut confier au législateur «la responsabilité de son activité, de sa maintenance et de sa gestion», a-t-il écrit sur son réseau Truth Social, dans un long message vindicatif. Le juge «et la gauche radicale préfèrent que (le Kennedy Center) MEURE plutôt que de voir le président Trump le transformer en quelque chose dont tout le monde aurait pu être fier», déplore-t-il, avant de vanter «toutes les constructions, rénovations et réparations» qu'il a entreprises dans la capitale américaine.

En plus des changements architecturaux prévus, le Kennedy Center avait aussi pris, sous la houlette des proches de Donald Trump placés à sa tête, un virage conservateur en matière de programmation. Certains artistes ont refusé pour cette raison de s'y produire.

Le président républicain a accolé en décembre son nom à celui de son lointain prédécesseur démocrate assassiné John F. Kennedy pour rebaptiser le lieu «Trump Kennedy Center». Ce changement a été dénoncé par la fa-

mille du président Kennedy et par l'opposition démocrate qui en conteste la légalité. «La loi créant le Kennedy Center énonce de manière limpide qu'il doit être baptisé en hommage au président Kennedy et ne peut porter aucun autre nom officiel» sans décision du Congrès, a conclu le juge Christopher Cooper.

En conséquence, il a ordonné au conseil d'administration de retirer toute référence sur le bâtiment lui-même, sur le site internet du Kennedy Center ou toute marque déposée, «au président Trump ou à tout individu autre que le président Kennedy». Le juge a souligné dans sa décision que le Kennedy Center n'était «pas seulement une institution nationale pour les arts du spectacle mais aussi un mémorial présidentiel» dédié à JFK.

Un besoin «criant» de rénovation s'agissant de la décision prise en mars par le conseil d'administration de fermer le Kennedy Center pour deux ans de rénovation, il l'a suspendue à titre provisoire, considérant que le conseil avait manqué à son «devoir de prudence» en ne tenant pas compte des retombées



négatives de cette fermeture. Le magistrat a néanmoins autorisé la poursuite des travaux de réparation prévus du Kennedy Center, dont «le besoin apparaît criant». Depuis son retour au pouvoir le président américain, décidé à laisser durablement son empreinte sur le paysage urbain de Washington, a lancé plusieurs chantiers pour lesquels il

se passionne. Il a en particulier entrepris de faire construire une gigantesque salle de bal à la Maison Blanche et projette de faire construire une gigantesque arche dans le style de l'Arc de triomphe à Paris. Ces travaux sont critiqués par ses opposants, pour qui il s'agit de projets dispendieux destinés avant tout à flatter sa vanité.

Cinquante ans après, « Les Douze travaux d'Astérix » a toujours la recette magique du succès

Vous souvenez-vous des Douze travaux d'Astérix ? Rafraîchissons-nous la mémoire sur ses aventures cinématographiques d'Astérix... La soupe à l'arsenic la maison qui rend fou, les légionnaires fantômes... Ce classique du cinéma d'animation français fête ses 50 ans en même temps que la fondation du département animation de l'école Gobelins.

Ceci explique cela. Il fallait former des animateurs, métier peu pratiqué en Gaule dans les années 1970, pour faire tourner les studios Idéfix créé par René Goscinny et Albert Uderzo. C'est aux donc aux Gobelins que se sont réunis jeudi 28 mai des invités prestigieux pour célébrer l'occasion en présence d'Anne Goscinny et Sylvie Uderzo, les filles des créateurs, aussi complices que leurs papas.

Une grosse colère et un beau studio

Les Douze travaux d'Astérix sont nés d'une colère et d'une déception. Goscinny et Uderzo avaient détesté Astérix le Gaulois de Ray Goossens, premier opus de la saga produit par les studios Belvision et sorti en 1967. Ils n'ont eu aucun contrôle sur ce film qui ne leur semble pas rendre justice à leurs personnages. René Goscinny pique une colère homé-

rique dont il a le secret « Mon père était plus discret mais pas content non plus, » commente Sylvie Uderzo. Ils vont jusqu'à faire détruire La Serpe d'or, le prochain film prévu par Belvision et déjà presque terminé tant ils le trouvent mauvais. Astérix et Cléopâtre La (1968) est un premier pas dans la bonne direction mais ce n'est pas suffisant. Vient alors la création des studios Idéfix en 1974 au logo inspiré du lion de la Metro Goldwyn Mayer et à la devise en latin « Delirant Isti Romani ! » (« Ils sont fous ces Romains !) auquel le parc Astérix rend hommage dans son attraction « Attention menhir ». « Je rêvais de venir participer au film en tant que « gouacheuse » car ça me fascinait de voir tous ces gens peindre avec leurs gants, se rappelle Sylvie Uderzo, mais ils ont refusé ma candidature ». Elle avait 20 ans au moment de la sortie du film.

« Avant de faire de la bande dessinée, mon père rêvait d'être animateur, explique Sylvie Uderzo. Chacune de ses cases semblait déjà en mouvement ». Le dessin animé lui semblait une évidence. Avec des complices comme leur éditeur Georges Dargaud, le scénariste Pierre Tchernia, le compositeur Gérard Calvi et Roger Carel (voix historique d'Astérix



dès les premiers feuilletons radiophoniques inspirés de la BD), le duo s'est lancé dans l'aventure du studio que René Goscinny surnommait leur « danseuse ». Grande nouveauté, ils décident de ne pas adapter un album mais d'écrire une histoire originale très librement inspirée des Douze travaux d'Hercule. Les Gaulois vont devoir accomplir des besognes jugées impossibles entre Monty Python et mythologie pour sauver leur village. Trois années de fabrication et près de deux cents personnes - dont vingt et un animateurs et quatre-vingt-cinq gouacheurs - seront nécessaires pour créer le film. Goscinny et Uderzo supervisent

toutes les étapes de la création. La réussite est au niveau de leur implication.

Un gros succès et un bel héritage Les Douze travaux d'Astérix connaissent un énorme succès en salle avec plus de deux millions d'entrées ce qui était colossal à l'époque. C'est aujourd'hui encore l'un des films les plus diffusés à la télévision. « Mon plus beau souvenir est celui de la salle pour présenter Les Douze travaux pour mon école, raconte Anne Goscinny. Quand le film suivant des studios Idéfix, La Ballade des Dalton, est sorti deux ans plus tard, il était décédé. Ma mère a souhaité faire une projec-

tion semblable et je me retournais en espérant le voir apparaître. Pour moi, Astérix sera toujours un mélange de rire et de larmes ». Caius Pupus, personnage qui guide Astérix et Obélix est inspiré du surnom que le donnait son père.

Astérix est toujours là avec ses films et ses séries. Pas question de laisser faire tout et n'importe quoi, comme au temps d'Astérix le Gaulois. « Notre rôle est de veiller sur une œuvre que nous n'avons pas créée pour voir naître des œuvres que nous n'allons pas créer », commente Anne Goscinny pour décrire le travail que Sylvie Goscinny et elles assurent de concert. Au terme d'ayants droit, elles préféreraient celui « d'ayant-devoir » pour décrire un rôle où elles doivent souvent affirmer leur légitimité à défendre l'héritage de leurs pères. « Je crois qu'ils seraient fiers de voir la qualité d'animation actuelle et que leurs personnages sont toujours aussi aimés. », déclare Sylvie Uderzo. » Le Royaume de Nubie, qui sera en salle le 2 décembre prochain, confirme que le petit gaulois n'a pas fini de taper sur les romains. L'occasion de trinquer à la potion!

Annaba se prépare à accueillir les Olympiques algériens et mauritaniens

Le stade Colonel Chabou en pleine mise à niveau

Sara Boueche

Dans le cadre des préparatifs engagés pour l'accueil de la sélection nationale algérienne olympique de football ainsi que de son homologue mauritanienne, appelées à effectuer leurs stages de préparation et à disputer deux rencontres amicales à Annaba entre le 1er et le 9 juin 2026, une visite d'inspection a été effectuée au stade communal « Colonel Chabou ».

Cette mission de terrain a été conduite par le vice-président chargé de la culture, du tourisme et des sports, M. Abdelmadjid Bourouis, accompagné du représentant de la Fédération



algérienne de football ainsi que du président de la Ligue régionale de football d'Annaba, M. Nadjib Bourak.

La délégation a procédé à une évaluation minutieuse du niveau de préparation des différentes infrastructures du stade, notamment la qualité de la pelouse, les vestiaires ainsi que la salle d'honneur. Cette visite avait pour objectif de s'assurer de la conformité des installations et de réunir les meilleures conditions organisationnelles et logistiques en vue d'assurer le bon déroulement de ce rendez-vous sportif international et l'accueil optimal des deux sélections nationales.

À l'occasion de l'Aïd El-Adha :

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha supervise une cérémonie de présentation des vœux

Le Général d'Armée, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), M. Saïd Chanegriha, a supervisé, samedi, au siège du ministère de la Défense nationale (MDN), une cérémonie de présentation des vœux à l'occasion de la fête de l'Aïd El-Adha, indique un communiqué du MDN.

"Monsieur le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire, a présidé, ce samedi 30 mai 2026, au siège du ministère de la Défense nationale, une cérémonie de présentation des vœux à l'occasion de la fête de l'Aïd El-Adha El-Moubarak", précise la même source.

La cérémonie a été honorée par la présence du Commandant des Forces Terrestres, du Secrétaire Général du ministère de la Défense nationale, des Commandants de Forces, du directeur du Cabinet auprès du ministère de la Défense nationale, du Commandant de la première Région Militaire, des chefs de Départements, du Contrôleur Général de l'Armée,



ainsi que les directeurs et les chefs des services centraux du ministère de la Défense nationale et de l'Etat-major de l'Armée nationale populaire", ajoute le communiqué.

A cette occasion, le Général d'Armée a transmis à l'assistance le message de vœux de Monsieur le Président de la République, de même qu'il a tenu, à son tour, à leur adresser ainsi qu'au peuple algérien, ses vœux les plus sincères.

"Je tiens, tout d'abord, à vous transmettre le message de vœux du Président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid

Tebboune, à l'occasion de la célébration par notre pays de la fête de l'Aïd El-Adha. Il me plaît également de vous adresser, à mon tour, en cette heureuse fête religieuse, mes plus sincères félicitations et mes meilleurs vœux, en priant Le Tout-Puissant de nous accorder à tous, ainsi qu'au valeureux peuple algérien, le bonheur, la prospérité et Ses bénédictions", a déclaré, à l'occasion, le Général d'Armée.

Il a souligné que "notre pays s'appête, dans les semaines à venir, à organiser un scrutin important, à savoir les élections législatives, et que les différents échelons de commandement de

l'Armée nationale populaire et les services de sécurité devront veiller à leur réussite".

"Dans les semaines à venir, notre pays sera appelé à vivre un scrutin important, à savoir les élections législatives. Il s'agit en effet d'un événement national d'une importance capitale pour notre pays et notre peuple, car il marquera l'aboutissement du processus de refonte politique de l'Etat, qui a été amorcé par la révision de la Constitution du 1 novembre 2020, en passant par toutes les démarches engagées dans le sens de la consolidation de l'édifice démocratique et institutionnel de l'Algérie nouvelle et triomphante", a

souligné le Général d'Armée.

Et d'ajouter, à ce titre : "Afin de garantir le bon déroulement de cette échéance électorale nationale et permettre aux citoyens d'exercer leur droit constitutionnel et leur devoir civique dans un climat de sérénité et de quiétude, il incombe aux différents échelons de commandement de veiller à la mise en œuvre de toutes les mesures sécuritaires et opérationnelles nécessaires à la réussite de ces élections législatives".

Le Général d'Armée a ajouté que "la bataille de l'adaptation de notre outil défensif, au regard des répercussions de la conjoncture internationale est une bataille décisive au sens plein du terme", relève le communiqué.

"La bataille de l'adaptation de notre outil défensif, à l'ombre des répercussions de la situation internationale actuelle et des défis et menaces qu'elle engendre, est une bataille décisive au sens plein du terme. Car c'est à la lumière de ses résultats que se dessineront les traits d'une armée forte, capable de relever les défis de cette situation changeante et d'en gagner les enjeux", a conclu le Général d'Armée.